

Paris-Chamonix

BULLETIN DE LA SECTION D'ÎLE-DE-FRANCE DU CLUB ALPIN FRANÇAIS

RANDONNÉE

**Villeneuve
sur-Auvers
Le mont Pelat**

ÉCOLOGIE

**Érosion
à Bleau**



MAI 90 - NUMÉRO 87 - 10 FRANCS

UN SPECIALISTE

P
A
R
I
S

S

S

●

▲

MONTAGNE

DEUX MAGASINS

• 39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - Tél. 43 57 08 47

• 102, av. Denfert Rochereau
75014 Paris - Tél. 43 22 24 24

ALPINISME, ESCALADE, SKI,
RANDONNÉE, CAMPING,
VOYAGE,
CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE,
LOCATION MATERIEL
RESERVATION STAGES ET RAIDS

*Une envie
subite de dépaysement?*

*Des vacances
de dernière minute?*

TAPEZ 36.15 PUIS CALPIN

*Et accédez
à la liste des activités
proposées par le Club Alpin Français.*

CALPIN, C'EST EFFICACE.

SOMMAIRE

3

Editorial

ROBERT DE LENONCOURT

RANDONNÉE

4

Villeneuve-
sur-Auvers

L'HOMME DES BOIS

7

Les pieds
dans le Pelat

SERGE MOURARET

Paris-Chamonix

MAI 90

SOMMAIRE

NUMERO 87



EN COUVERTURE :

Colomers

(Photo Mouraret)

ÉCOLOGIE

9

L'érosion
aux Trois Pignons

VIRGINIE BRANCOTTE
MATHILDE RUBIN

P O É S I E

11

Les randonneurs

JEAN-CLAUDE FAUCHEUX

LES ACTIVITÉS

13

LES CHRONIQUES

S E N T I E R S

22

MARIUS COTE-COLISSON

L I V R E S

24

MARIUS COTE-COLISSON

C I R C U I T S

26

O L E G S O K O L S K Y

Directeur de la publication : Robert de Lenoncourt - Rédaction : Monique Rebiffé - Maquette : Denis Marescaux - Croquis et dessins : JEP - Révision : Denis Marescaux - Comité de publication : Pierre Bontemps, Marius Cote-Colisson, Oleg Sokolsky, Daniel Taupin - Publicité : Marius Cote-Colisson (tél. 30 24 27 33) - Couverture : Paris Set

Administration : 24, avenue Laumière - 75019 Paris - Tél. 42 02 75 94 - Abonnements : membre du C.A.F. 32 F, non membre 45 F.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

Imprimerie Napoléon-Alexandre - 23, rue Victor-Hugo - 93500 Pantin - Tél. 48 91 69 24 - Dépôt légal : mai 1990 - N° de commission paritaire : 62557

NOTRE C.A.F. change de « refuge » mais l'éthique demeure... Ce formidable regroupement d'hommes et de femmes qui retrouvent, à travers leur engagement personnel, le goût de l'indépendance et de la liberté, le plaisir de communiquer leurs expériences et leur passion reste l'âme de notre association.

Certains pourraient se trouver dérangés par ce changement, d'autres en profiteront pour relancer notre action, pour utiliser nos capacités d'innovation, pour étendre nos propositions

*À LA MI- AVRIL
Qu'est-ce qui a changé
au C.A.F. ?*

- le club est racheté par les japonais
- une nouvelle devise pour la boisson, par la Montagne.
- le club bat le Juventus de Turin 5 à 0
- ouverture d'une piscine, rue La Boétie
- Paris-Cham passe à 80 pages toutes en couleurs
- Monique fête ses 60 ans
- le club s'installe 24 Avenue Laumière dans le 19ème
- les cafistes porteront un uniforme dessiné par Pierre Balmain
- les autocollants du CAF ne seront plus adhésifs
- Paris-Cham rachète France-Soir
- Organisation par le club de la première compétition d'escalade sur IBM-PC
- Le Président m'envoie une caisse de champagne
- instruction d'un contrôle anti dopage au retour de Fontainebleau
- Je fais défaut à la dictée de Bernard Pivoi

JEP 90

et les faire connaître. En effet, face au « système marchand », nous sommes l'alternative raisonnée.

Ayons la fierté de notre différence ; cela implique un bénévolat important en nombre d'individus, motivé par son engagement, réaliste quant à sa disponibilité de temps. Cela permet également de répondre à ce désir latent d'entraide et d'altruisme que nous portons en nous.

Sachons nous rendre dignes par notre idéal de l'écrin merveilleux que représente **la montagne**.

AU C.A.F., ÇA DÉMÉNAGE

Vous avez remarqué... bien ! En effet, quelques perturbations ont été provoquées par les travaux de réfection et le transfert de plus de cinquante ans de « mémoire ».

Maintenant nous y sommes, c'est beau, c'est clair, c'est moderne... un espace d'accueil chaleureux, un centre de documentation encore plus complet avec l'adjonction des documents spéléo, une salle d'activités très équipée, un quartier à découvrir proche des Buttes-Chaumont... tout est réuni pour votre visite que nous espérons prochaine.

A bientôt.

Club Alpin Français
24, av. de Laumière
75019 PARIS

Standard Tél. : **42 02 75 94**

Répondeur

activités Tél. : **42 03 51 00**

Télécopie : **42 03 55 60**

OUVERTURE DE L'ACCUEIL :

Mardi, Mercredi, Vendredi : de 10 h 30 à 18 h 30

Jeudi : 10 h 30-20 h 30 - Samedi : 10 h 30-17 h.

Offres d'actions bénévoles

- Le groupe Marketing recherche sa secrétaire, environ deux après-midi par semaine : relations avec médias, milieu de la publicité, collectivités publiques ; connaissance traitement de texte souhaitée.
- Toute personne intéressée pour piloter et développer une action humanitaire et de solidarité avec le C.A.F. ; mise en œuvre à longue échéance.
- Pour étoffer le groupe Marketing : cafistes intéressés et motivés par les problèmes de communication et promotion du C.A.F. Chaque action est autonome mais participe à une synergie commune.

Villeneuve-sur-Auvers

RETOURNER à Villeneuve-sur-Auvers, c'est un peu aller à la recherche du temps perdu. Ce village de l'Étaminois a connu son âge d'or après la Seconde Guerre mondiale, sans doute par un concours favorable de circonstances. L'auto n'était pas encore un instrument de déplacement répandu, les cars sillonnaient l'Île-de-France même pendant les week-ends, Bierville, dans la haute vallée de la Juine, constituait un pôle d'aimantation ajiste, si bien qu'il était tout à fait logique qu'on reliât pédestrement ce village coquet à Villeneuve. Comme les terrains d'escalade répertoriés étaient alors limités en nombre et en circuits — convenons-en objectivement, le niveau général des grimpeurs n'atteignait pas celui des temps présents —, on profitait volontiers d'un séjour en camping à la belle sablière ou d'une longue sieste dans la lumineuse pinède longeant la route d'Étréchy pour aller gratonner

au-dessus de la vallée sèche qui se dessine à partir d'Auvers-Saint-Georges, sans souci particulier de tâter du V ou du VI. Quant aux randonneurs, ils arrivaient de partout, d'Étampes, d'Étréchy (qui n'était pas encore relié à Villeneuve par un GR), de Chamarande surtout, plus rarement depuis Lardy-Janville et, pour un itinéraire de sortie de gare à gare, depuis La Ferté-Alais. Les plus valeureux évoluaient en «terra incognita», quittant la ligne de Malesherbes à Gironville et inaugurant cette longue mais exaltante sortie par la prise de contact avec la vallée de Josaphat.

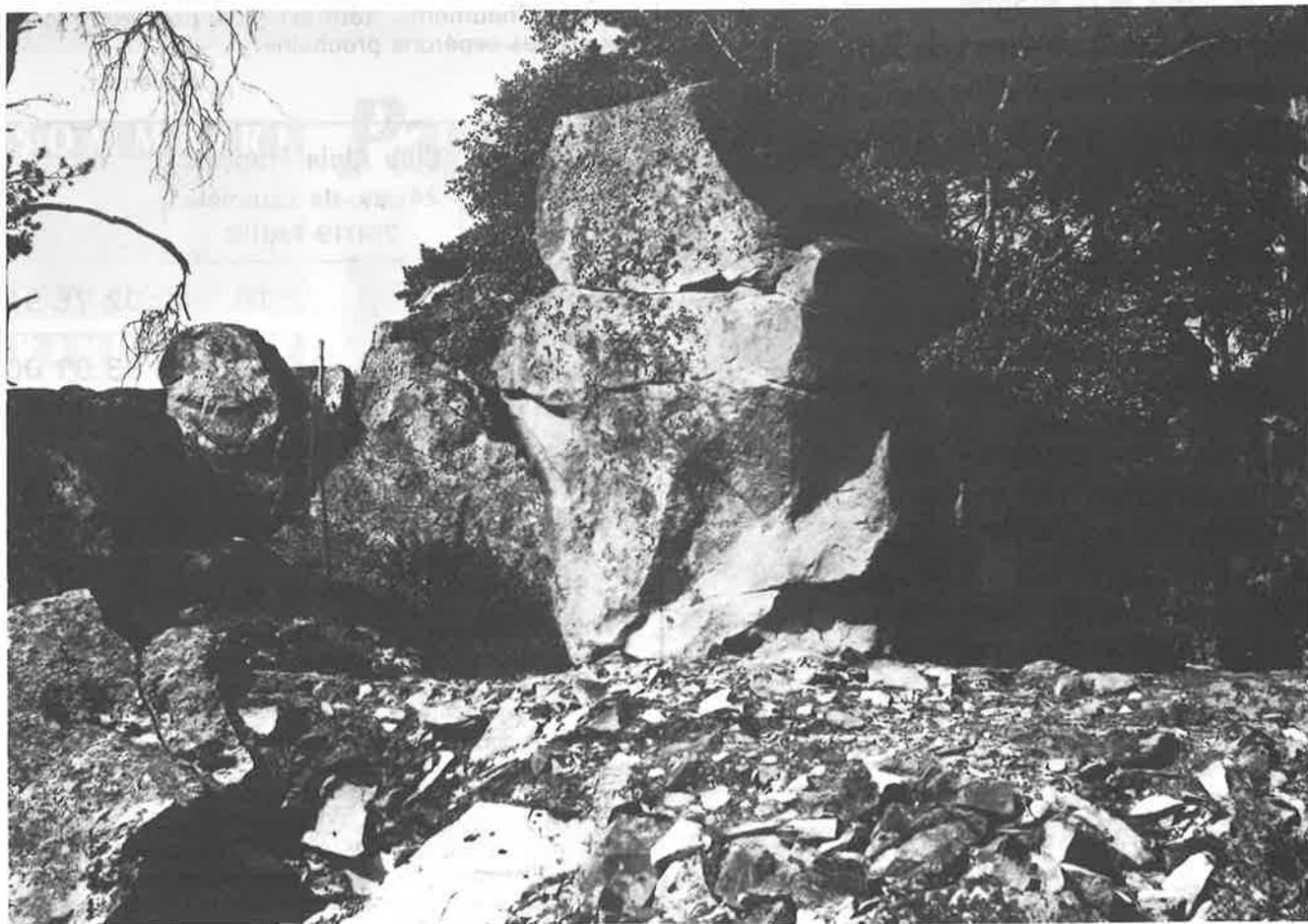
Un jour, j'ai demandé à l'illustre Jean Loiseau, érudit incomparable pour tout ce qui concerne Fontainebleau et son massif, s'il pouvait m'expliquer la justification de ce nom de baptême. D'abord, dans sa longue missive, il avança la possible présence d'un ermite rappelant à s'y méprendre celui qu'Anatole France a

immortalisé dans *Thaïs*. Puis, plus sérieusement, il tentait un rapprochement entre la vallée du Cédron où, selon le livre de Joël, Dieu doit juger les peuples le jour de la fin du monde et la vallée sèche peuplée de genévriers qui s'oriente vers l'Étaminois. Il est vrai que la luminosité locale et la végétation peuvent autoriser une comparaison avec un paysage de l'Asie antérieure...

Mais où est donc l'animation d'antan ?

Épisodiquement, je me livre à un pèlerinage à Villeneuve où les rochers semblent désertés, d'ailleurs de plus en plus moussus. Le guide *Fontainebleau, escalades et randonnées* (Arthaud) prend bien soin d'en dégager les caractéristiques : rempart d'une carrière, haut et exposé, un circuit Jaune souvent humide et lichéneux mais d'un intérêt technique certain, un circuit Bleu, athlétique et varié, cons-

LE MÔLE GRÉSEUX DE VILLENEUVE-SUR-AUVERS
(PHOTO MARIUS COTE-COLISSON)



tituant un excellent entraînement à la montagne.

Repéré aucune tente dans la sablière. Le café, naguère si vivant et où l'accueil était chaleureux, est fermé à présent ; celui-là même où un jour Denise Escande – si j'ai bonne mémoire –, s'étant jointe à notre collective accompagnée d'un chien, fit moins appel à nos services en qualité de guide que comme porteur dudit chien, lequel ayant avalé un œuf empoisonné succomba bientôt à un sommeil profond si bien qu'il fallut le porter depuis la ferme de la Grange-aux-Bois jusqu'au café-restaurant... pour quêter un vétérinaire.

Villeneuve et ses leçons de géologie

Dans le «Que sais-je» aujourd'hui épuisé qu'il avait consacré à *la Randonnée pédestre*, Marius Cote-Colisson avait choisi Villeneuve comme l'exemple d'objectif qu'on peut atteindre sans carte et sans boussole, rien qu'en délimitant le cadre dessiné par des routes d'ailleurs tranquilles.

Parmi les motivations d'une randonnée dans les parages, la compétence en matière de géologie de Daniel Obert a permis d'effectuer à plusieurs reprises des sorties passionnantes en partant d'Étréchy ou de La Ferté-Alais (sans oublier le départ depuis Lardy avec la



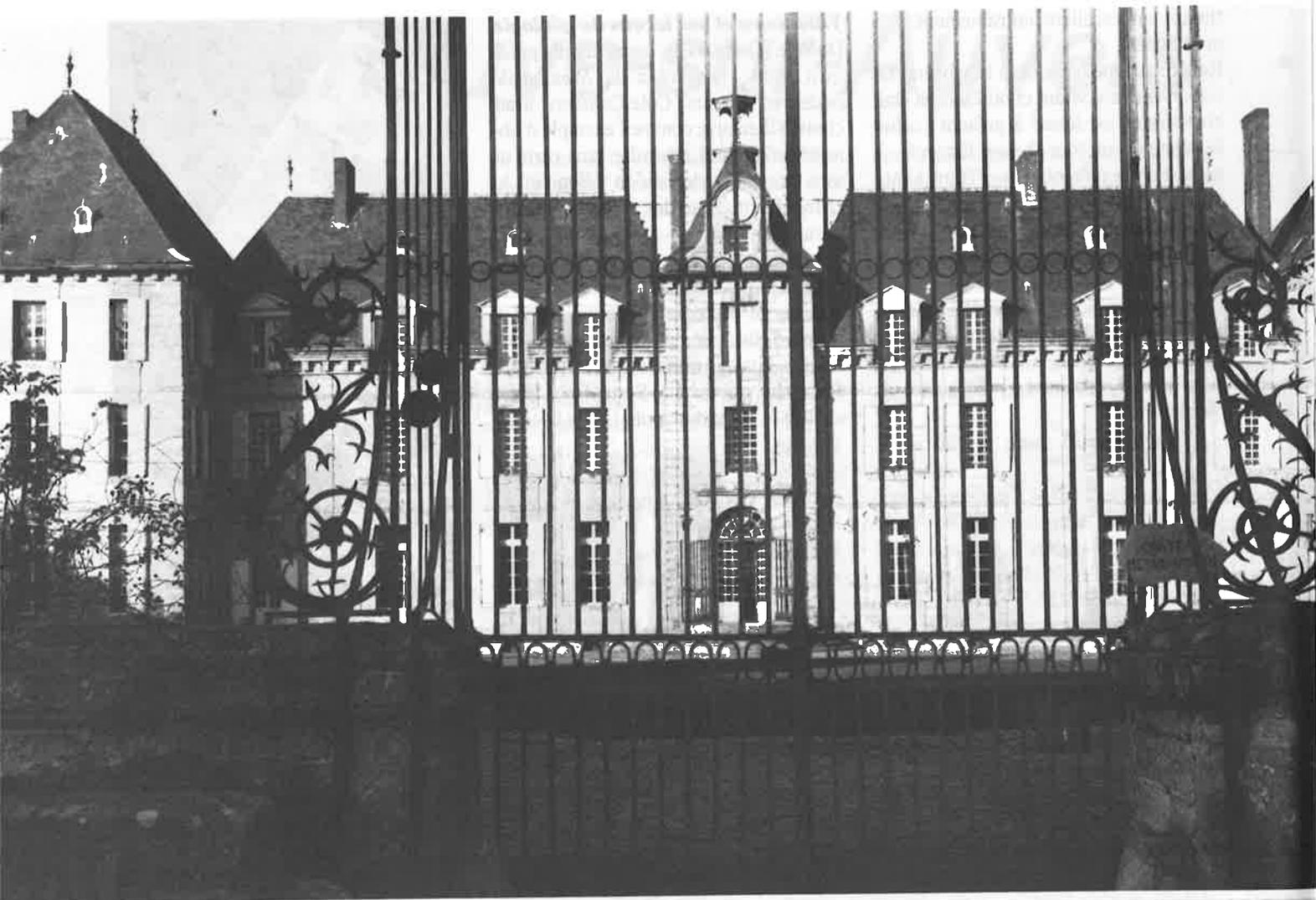
**LA JUINE
DÉVORÉE PAR LES OMBRAGES**
(PHOTO MARIUS COTE-COLISSON)

Le village lui-même a subi une mutation. Côté talus dominant la dépression, un cortège de vieilles maisons paysannes bien tranquilles. De l'autre côté de la route, donnant sur le vaste plateau, des lotissements. La route semble figurer davantage une frontière qu'un trait d'union entre ces deux types d'habitat. On n'a pas l'impression d'être en contact avec une communauté villageoise.

découverte d'un dolmen à la sortie des bois).

Une carrière au large d'Étréchy, une carrière à proximité d'Auvers, la contemplation depuis l'extrémité du môle gréseux de Villeneuve de l'isthme où se glisse la Juine dominée par le talus de Chamarrande, la recherche de traces laissées par la Loire, dans des temps géologiques, de son compagnonnage avec la Seine, des





LE CHÂTEAU DU MESNIL-VOISIN, EN AVAL DE LARDY

(PHOTO MARIUS COTE-COLISSON)

expériences aussi instructives que divertissantes auxquelles les participants se livraient sur la corniche conduisant à Boissy-le-Cutté sur le degré de résistance de divers grès, tel était le programme copieux qui meublait une sortie entre Juine et Essonne. Ah, j'oubliais de dire que nous répétions à loisir, apprenant bien notre leçon : nous marchons sur du stampien !

Une randonnée culturelle d'un intérêt insigne

L'idéal serait de partir de Saint-Martin-d'Étampes, avec, pour première halte, la visite de l'émouvante église au chœur harmonieux. Puis s'amorce la traversée culturelle de la ville, avec ses églises dont la dernière est si étroitement parente de Chartres. À Morigny, tout est surprise, un château élégant, une église pleine d'intérêt, plus loin une ferme fortifiée et le parc de Jeurre. Il convient bientôt de grimper sur le plateau en traversant une ligne de bois. Le plateau ne manque pas de chemins de terre pour rejoindre Villeneuve.

Une autre fois, on peut, en partant de Chamarande, retenir le thème du château. Celui de Chamarande, classique, brique et pierre, privilégié par la présence d'un vaste parc, de la Juine et la proximité du magnifique talus gréseux, précède celui de Gillevoisin où, voici trois ans, le C.A.F. organisa sa sortie solennelle. En aval, c'est une demeure classique très élégante, le château du Mesnil-Voisin qui s'élève, malheureusement escorté à présent d'habitations. Il ne reste plus qu'à s'éloigner de la Juine et à gagner le Perit-Boinveau. Le GR est emprunté jusqu'à la ferme de Pocancy ; une traversée de plateau se termine au contact de la dépression que domine Villeneuve.

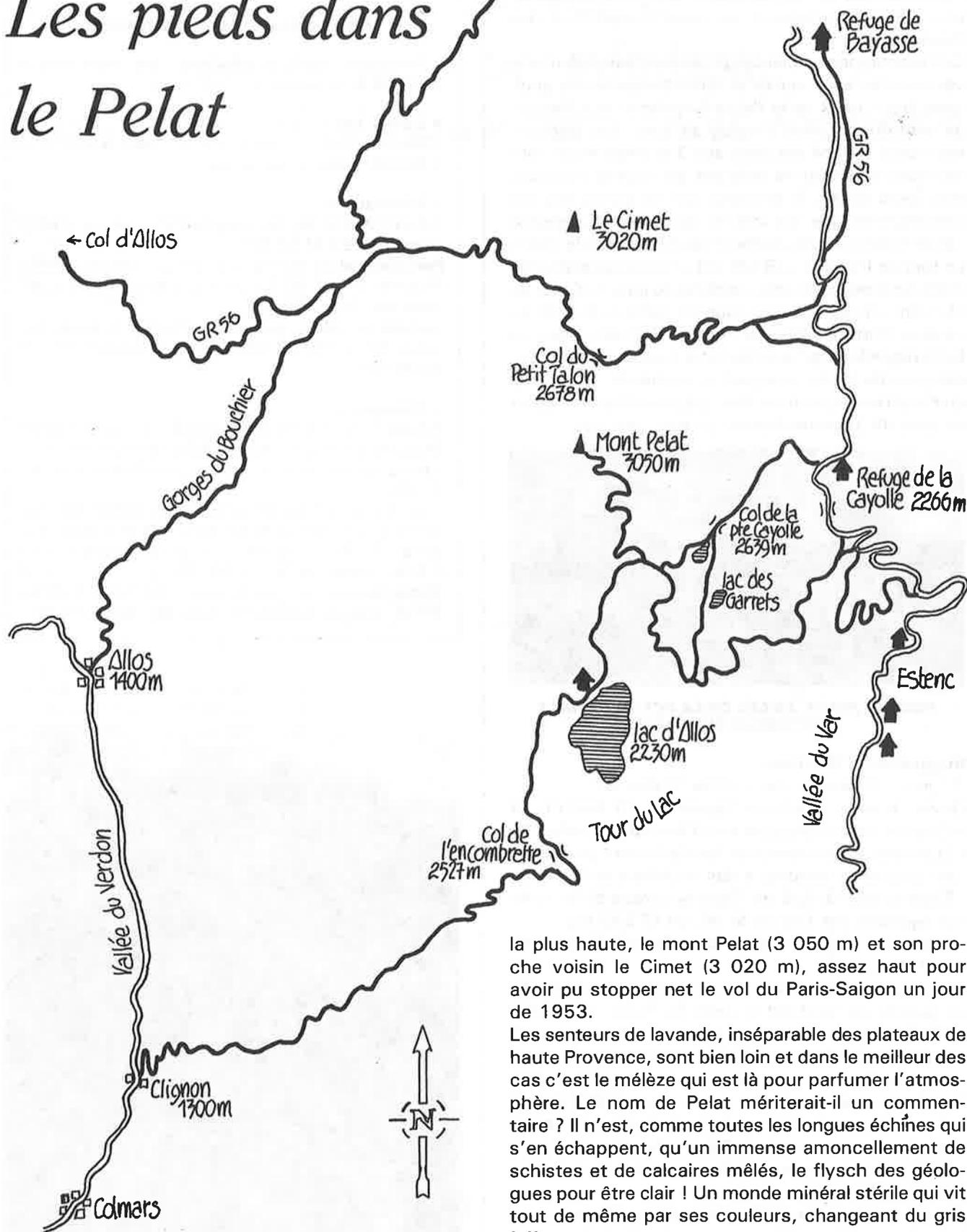
Je crois devoir terminer en signalant que la carte I.G.N. au 1/50 000 «Étampes» constitue un cadre parfait pour procéder à l'inventaire des sorties qui convergent vers Villeneuve-sur-Auvers, site demeuré un des lieux les plus attachants de l'Étampois.

L'Homme des bois



LA FERME FORTIFIÉE DE VILLEMARTIN
(PHOTO MARIUS COTE-COLISSON)

Les pieds dans le Pelat



ENTRE la Tinée et l'Ubaye, les Alpes de haute Provence deviennent de vraies montagnes peu avant de toucher la crête frontière à la tête de l'Enchastraye. De toutes ces cimes qui se redressent, Estrop, Grande Soléane ou Siguret, le Var venu du col de la Cayolle et le Verdon du col d'Allos isolent

la plus haute, le mont Pelat (3 050 m) et son proche voisin le Cimet (3 020 m), assez haut pour avoir pu stopper net le vol du Paris-Saigon un jour de 1953.

Les senteurs de lavande, inséparable des plateaux de haute Provence, sont bien loin et dans le meilleur des cas c'est le mélèze qui est là pour parfumer l'atmosphère. Le nom de Pelat mériterait-il un commentaire ? Il n'est, comme toutes les longues échines qui s'en échappent, qu'un immense amoncellement de schistes et de calcaires mêlés, le flysch des géologues pour être clair ! Un monde minéral stérile qui vit tout de même par ses couleurs, changeant du gris à l'ocre.

Là-haut, une simple rotation vous met face à l'Oisans, au mont Viso ou à l'Argentera. Au pied du désert, c'est l'oasis et même la verdure qui occasionne une sympathique et grosse fréquentation ; ils sont mille par ci, mille par là, les moutons transhumants venus pour l'été de basse Provence. Les vallons renvoient

l'écho des sonnailles pendues aux colliers coudés en lyre qui les distinguent de leurs congénères des Cévennes.

Ces montagnes de pierrailles seraient bien rébarbatives sans les eaux vertes et rafraîchissantes de quelques lacs ; ceux de la Petite Cayolle et des Garrets ne sont que de jolies flaques au cœur des clapiers, mais celui d'Allos est avec ses 3 kilomètres de tour un vaste miroir où se reflètent les hautes murailles des Tours du lac. Si le refuge qui est sur sa rive est une étape obligée, les toits ne manquent pas pour le randonneur qui met vraiment les pieds dans le Pelat. Le tour de l'Ubaye (GR 56) est une bonne approche mais dans cette parcelle extrême du parc national du Mercantour, les sentiers courent partout, de cols en vallons. Dans la vallée du Verdon, Colmars, dont les forts rappellent qu'une frontière Savoie-France passait près de là, est aux portes du massif ; il est vrai que le pittoresque train des « pignes » Digne-Nice et sa gare de Thorame-Haute ne sont pas loin.



SOUS LE PELAT, LE LAC DE LA PETITE CAYOLLE
(PHOTO SERGE MOURARET)

Suggestion d'itinéraire

1^{er} jour : Colmars - lac d'Allos (7 heures)

Quitter la route d'Allos à Clignon Bas (1 300 m), et à Clignon Haut s'engager vers l'est dans le vallon de l'Eyssenet. Il faut remonter tout le torrent pour franchir ensuite la montagne des Muletiers et le col de l'Encombrette (2 526 m). Dans la cuvette du lac d'Allos rejoindre par l'ouest le refuge (2 230 m).

2^e jour : lac d'Allos - refuge de la Cayolle via le mont Pelat (6 heures)

Au nord du refuge passer dans le vallon de la Méouille et gagner au nord-est le pied du Pelat. Le sentier s'élève sous les barres puis les surmonte pour rejoindre l'arête est. De là le sommet est tout proche. Descente par le même itinéraire mais rester sur le sentier du pas de Lausson ; grande remontée vers la crête et le pas (2 604 m). Vers le nord, passer aux lacs des Garrets et de la Petite Cayolle et, du col (2 630 m), descente sur l'autre versant jusqu'au refuge (2 326 m).

3^e jour : refuge de la Cayolle - Allos (7 heures)

Vers le nord longer le ruisseau du Bachelard pour s'engager dans le vallon de la Cayolle ; avec le GR 56 bientôt rejoint monter au col du Petit Talon (2 678 m). Aux cabanes du Talon laisser le GR pour suivre un moment le torrent du Bouchier. Passer ensuite rive gauche avec le sentier qui coupe le versant avant sa descente sur Allos.

Serge MOURARET

Renseignements pratiques

- Randonnée facile à effectuer l'été (trois cols à 2 500 m et un sommet à 3 000 m).

- Cartes, topos :

1/25 000 I.G.N. nos 3539 O et E, 3540 O et E.
1/50 000 Didier et Richard n° 1.

- Informations :

A.D.R.I. 04-C.D.R., 14, boulevard Victor-Hugo, 04000 Digne (tél. 92 31 07 01).

Parc national du Mercantour, 23, rue d'Italie, 06000 Nice (tél. 93 87 86 10) ou à Barcelonnette, la Sapi-nière (tél. 92 81 21 31).

Liaisons avec Colmars et Allos : Chemins de fer de Provence (tél. 92 89 02 55) et autocars Girieud (tél. 92 83 40 27).

- Hébergements :

Refuge du lac d'Allos, repas, gardé l'été (tél. 92 83 00 24 ou 92 83 01 94) ; refuge du col de la Cayolle (parc national du Mercantour), repas, gardé l'été (tél. 92 81 07 02).

Autres toits à proximité : gîte d'étape de Colmars (tél. 92 83 42 25), refuge de Bayasse (P.N.M.), repas (tél. 92 81 07 31), à Estenc : refuge la Cantonnière du P.N.M., repas (tél. 93 05 51 36), gîte d'étape de la ferme des Louicqs, pas de repas l'été (tél. 93 05 54 22) et relais de la Cayolle, repas (tél. 93 05 51 33).



LE LAC D'ALLOS ET LES TOURS
(PHOTO SERGE MOURARET)

Dynamique érosive et dynamique végétale dans l'Amphithéâtre des Trois Pignons

La relation entre érosion et couvert végétal a été sinon étudiée, du moins proclamée très tôt par de nombreux géographes. Mais les études se sont souvent limitées à des comparaisons des types d'érosion sous divers couverts végétaux. Dans le massif des Trois Pignons, nous avons étudié l'érosion, ses causes et ses effets, en précisant ses interrelations avec la dynamique végétale. Nous avons tenté de définir les seuils à partir desquels une des deux dynamiques (érosive ou végétale) devient plus importante que l'autre, afin de comprendre l'ensemble des processus de dégradation qui se manifestent dans cet espace.

La partie centrale du massif des Trois Pignons, l'« Amphithéâtre », se prêtait bien à cette étude du fait de l'importance de l'action anthropique et de la concurrence particulièrement forte entre la dynamique érosive et la dynamique végétale dans cet espace où le substrat (les sables stampiens) est meuble et mobile et où la végétation (pin, bouleau, callune essentiellement), adaptée à des conditions difficiles, est apte à recoloniser des espaces dénudés.

Les méthodes utilisées

Après une présentation précise des conditions du milieu, insistant sur les éléments qui jouent un rôle sur l'érosion et la végétation (climatologie, géologie, pédologie), nous avons étudié sur photographies aériennes I.G.N. l'évolution de la dégradation de cet espace entre 1957 et 1987 à moyenne échelle [cf. fig. 1]. Cette méthode d'approche des espaces dégradés par repérage des surfaces claires (sable nu) sur les photographies nous a conduit à distinguer quelques espaces dénudés situés dans des conditions différentes d'altitude, de pente, à chaos gréseux plus ou moins denses.

L'intérêt de cette étude réside principalement dans la cartographie à grande échelle de certains terrains ainsi individualisés : les trois espaces du Cul-de-Chien, le versant sud du 95,2 (sites d'accès à des circuits d'escalade) et le versant qui domine au sud de la Gorge-aux-Poivres (sentier des Vingt-Cinq Bosses). Un quatrième terrain, le versant sud du Larris-qui-Parle, a été choisi en tant qu'espace de référence non encore

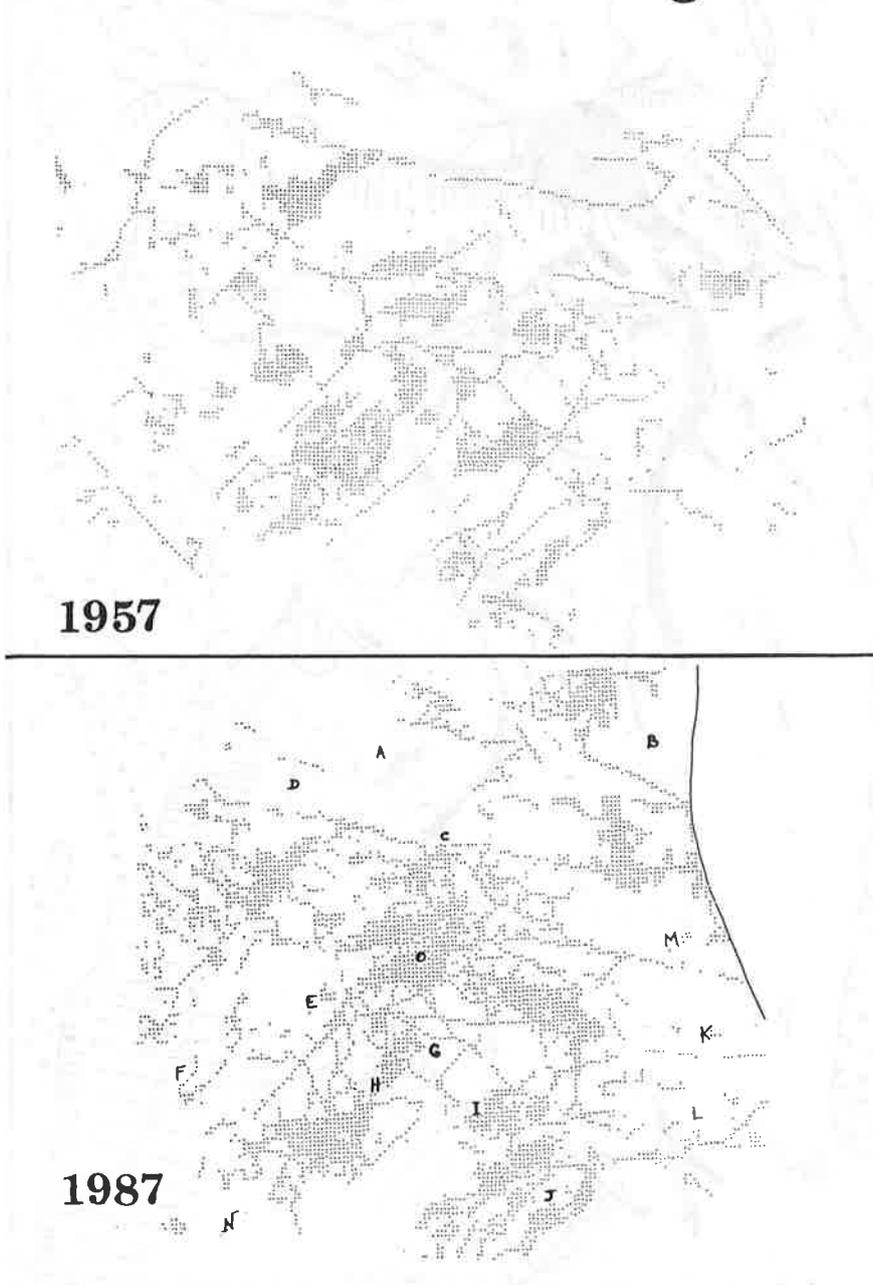


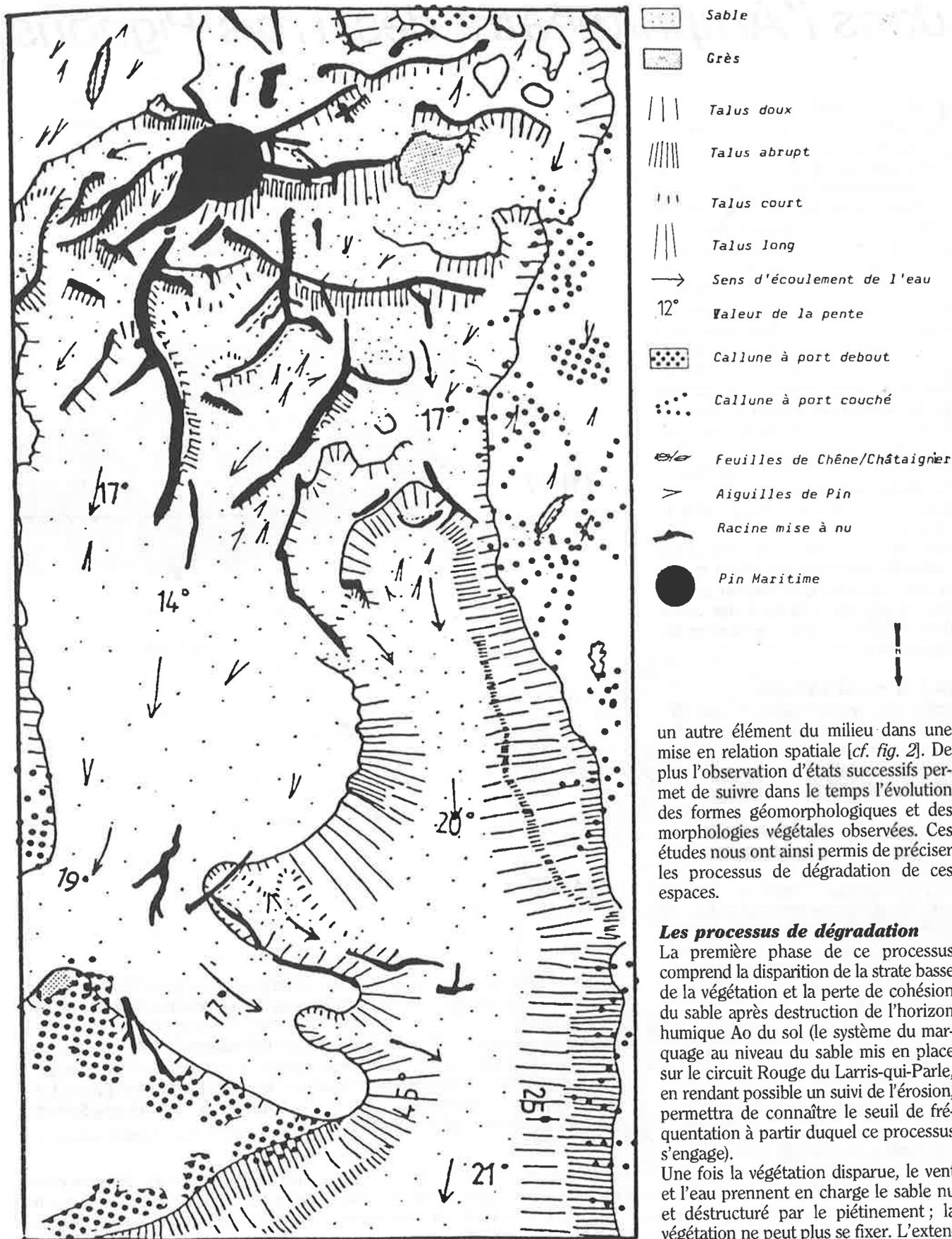
Figure 1 : Évolution des espaces dépourvus de végétation entre 1957 et 1987. Le trait en 1987 figure le tracé de l'autoroute A6 entre la Feuillardière et les Cavachelins.

Repères des lieux-dits : A : Larris-qui-Parle - B : Feuillardière - C : Maison Poteau - D : Bois de la Charme - E : Les Trois Pignons - F : Mont Pivot - G : Rocher des Potets - H : Cul de Chien - I : Rocher Fin - J : Grande Montagne - K : Cavachelins - L : Mont Rouget - M : Gros-Sablons - N : Roche aux Sabots - O : 95,2 (Carte : I.G.N. n° 401.)

dégradé. Il est notre « point 0 » de l'érosion. L'installation toute récente d'un circuit d'escalade et l'évolution inévitable du versant dans les pro-

chaines années ont décidé de ce choix. Cette approche cartographique permet d'appréhender chaque élément du milieu en fonction de ses capacités à agir sur

Figure 2 : Cartographie à très grande échelle d'une portion du sentier des Vingt-Cinq Bosses (versant de la Gorge-aux-Poivres). Le piétinement répétitif de centaines de promeneurs a déchaussé les racines du pin et est à l'origine de la formation d'une forme de ravine qui va tendre à s'amplifier rapidement. Un suivi sur cinq mois a, en effet, montré une évolution très rapide : encaissement et élargissement de la ravine, déchaussement des racines du pin et disparition du callune sur les côtés du passage.



un autre élément du milieu dans une mise en relation spatiale [cf. fig. 2]. De plus l'observation d'états successifs permet de suivre dans le temps l'évolution des formes géomorphologiques et des morphologies végétales observées. Ces études nous ont ainsi permis de préciser les processus de dégradation de ces espaces.

Les processus de dégradation

La première phase de ce processus comprend la disparition de la strate basse de la végétation et la perte de cohésion du sable après destruction de l'horizon humique Ao du sol (le système du marquage au niveau du sable mis en place sur le circuit Rouge du Larris-qui-Parle, en rendant possible un suivi de l'érosion, permettra de connaître le seuil de fréquentation à partir duquel ce processus s'engage).

Une fois la végétation disparue, le vent et l'eau prennent en charge le sable nu et déstructuré par le piétinement ; la végétation ne peut plus se fixer. L'exten-

sion des espaces dégradés est due à deux mécanismes : d'une part l'élargissement des surfaces sableuses par déplacement du piétinement (création de chemins parallèles), d'autre part l'amplification de la dégradation, en dehors de l'action anthropique directe, par déclenchement simultané des processus de dégradation de la végétation et d'accentuation des formes d'érosion. Le rôle des racines mises à nu et les processus d'expansion et de dégradation du callune jouent là de manière déterminante.

Ces processus naissent le plus couramment d'une surfréquentation très localisée : un sentier de randonnée, l'intersection de plusieurs chemins très fréquentés, un circuit d'escalade, un lieu de bivouac militaire. La carte des potentialités d'érosion présente une indication de la sensibilité de cet espace : les risques d'érosion sont les plus forts sur les sites déjà dépourvus de végétation, pentus et équipés de circuits d'escalade ou de sentiers. Les probabilités de reconquête végétale étant très faibles si le piétinement ne cesse pas, leur évolution peut alors être considérée comme irréversible. Dans la dépression, les zones de confluence de chemins sont des points très sensibles.

En conclusion, une intervention visant à enrayer la dégradation du milieu nous a paru urgente. Il semble qu'aucune des interventions physiques «classiques» (murets, mise en défens...) ne soit une solution définitive et généralisable à l'ensemble du massif. Il est cependant raisonnable d'envisager leur réalisation, à titre d'essai, sur certains versants. Le suivi de l'expérience permettra de conclure sur le degré et la durée de leur efficacité et sur les coûts de mise en place et d'entretien. Mais il faut être conscient que l'on ne pourra parvenir au ralentissement des dynamiques de dégradation que dans le cadre d'une collaboration des différents intervenants (O.N.F., armée, associations).

À court comme à moyen terme, le moyen le plus efficace de lutter contre la dégradation du massif est la sensibilisation du public au rôle qu'il joue dans ce processus. L'information est une étape préalable indispensable à tout aménagement.

Virginie BRANCOTTE

Mathilde RUBIN

NDLR : Cet article est le résumé d'un mémoire de maîtrise de géographie physique soutenu avec succès à l'université Paris VII. Nous remercions les auteurs d'avoir elles-mêmes rédigé ce condensé à l'intention des lecteurs de *Paris-Chamonix*.

Les Randonneurs

AVEC leur bosse dans le dos
avec aux pieds de gros souliers
et sur la tête un p'tit chapeau
ils limaçonnent les sentiers
ils escargottent les glaciers
et ils randonnent en rang d'oignon
et ils fredonnent le paysage
ce sont des sages, les randonneurs.

Ils cueillent les fleurs avec les yeux
ils les appellent par leur prénom
leur font un brin d'conversation
quand ils leur tirent le portrait
ils leur demandent la permission.
Puis ils courtisent les étoiles
sous la plus belle ils vont s'étendre
ce sont des tendres, les randonneurs.

A leur approche la marmotte siffle
ses p'tits s'alignent d'un air gavroche
même les chamois leur font escorte
enfin, de loin, à la jumelle.
Pour dénicher un l'ver d'soleil
une cascade ou des cristaux
ils jouent – en vrai – aux casse-cou
ce sont des fous, les randonneurs.

Quand la gourde pleure la dernière goutte
quand le laguiole n'a plus d'fromage
ils dégringolent vers un village
ils dévalisent l'épicière
font des orgies de pain, de bière,
de bois sculpté, de vouîtes romanes.
Les vieilleries c'est leur tisane
ce sont des ânes, les randonneurs.

S'ils vous déclarent : j'me fais la belle !
ne tentez pas d'les retenir
autant vouloir couper les ailes
à l'hirondelle qu'est sur le fil.
Quant aux fourmis qui les démangent
elles portent des noms très très étranges :
Amour, Nature et Liberté
ce sont des purs, les randonneurs.

Jean-Claude FAUCHEUX

Les Randonneurs et d'autres poèmes de J.-C. Fauchaux mis en musique sont enregistrés sur cassette. S'adresser à J.-C. Fauchaux, 14, square des Élans, 77240 Cesson.

A l'appel de l'aventure, Asolo.



Epoque étrange, où l'aventure est un produit de consommation, où le risque est gommé des catalogues... mais est omniprésent: sur un sentier escarpé, en V.T.T. au détour d'un rocher, sur un G.R. quand l'orage gronde!

Exigence première: Asolo, pour être bien à son pied.



La Ridge allie une tige en cuir pleine fleur, confortable, solide et très traditionnelle, à une structure Asoframe® d'avant-garde intégrant semelle interne et protections avant et arrière en nylon injecté d'une seule pièce. La semelle coque monobloc dotée d'un absorbeur de chocs - système Asosorb® - logé dans le talon, accepte tous types de crampons.

Autre concept: la gamme Liteflex, légère et efficace sur tous types de terrains. Sa structure porteuse "Liteflex" - brevet Asolo - garantit une flexibilité définie quelle que soit la pointure. Sa semelle à densités différenciées - résultat de recherches communes Asolo®-Vibram® - ménage une confortable souplesse avant sans compromission pour



la stabilité du talon.

La Ridge et la Liteflex sont deux des modèles de la gamme Randonnée, parmi quatre lignes de produits conçus par Asolo pour permettre à chacun de vivre "à son pied" l'aventure en montagne... depuis les premières foulées hors du bitume, jusqu'aux parois les plus "bestiales" de la planète.

ASOLO®

La première exigence.

Calendrier des activités

Vie de la Section

POUR PARTICIPER AUX COLLECTIVES

RANDONNÉE

Plusieurs niveaux : Accueil, Facile, Moyen, Soutenu, Sportif, ainsi que des randonnées-escalade (voir programmes à l'intérieur). Toutes ces sorties ont généralement lieu le dimanche par le train mais aussi les mercredis et les samedis. Pour y participer il suffit de vous rendre à la gare parisienne de départ (voir lieux de rendez-vous ci-dessous).

Des sorties de deux, trois, quatre jours ou plus ainsi que des collectives d'été de tous niveaux et des voyages lointains ont lieu également (inscription obligatoire).

ESCALADE EN FALAISE

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 heures dans la grande salle du Club.

ESCALADE À FONTAINEBLEAU

Le programme adulte est exclusivement réservé à nos adhérents majeurs. Les jeunes ont des activités spécifiquement encadrées.

• Équipement - Matériel

Portez une tenue de sport, ample et peu fragile. Prévoyez un vêtement de pluie chaud. Emportez votre pique-nique et votre boisson pour la journée. Dans votre sac à dos, mettez vos chaussures d'escalade. Si vous n'en avez pas, contactez le responsable, il pourra vous en prêter une paire la première fois et votre moniteur vous conseillera pour un achat. Un chiffon et un petit tapis vous seront utiles.

• Niveau d'escalade

Chaque collective est ouverte à tous avec, la plupart du temps, un encadrement à chaque niveau. Parfois les groupes se séparent ; regardez les indications du programme : PD (Peu Difficile) : niveau tranquille (mais nettement suffisant pour des débutants) ; AD (Assez Difficile) : niveau moyen ; D/TD (Difficile/Très Difficile) : pour grimpeurs chevronnés et entraînés ; ED (Extrêmement Difficile) : escalade de haute difficulté.

• Accès aux sites (il y a environ soixante-dix massifs rocheux !)

- *En train* : Voir l'encadré ci-contre. Rassemblement à la gare d'arrivée. Ensuite vous marcherez de trente minutes à deux heures sous la conduite d'un(e) habitué(e).

- *En car* : De mars à novembre, rendez-vous à Denfert-Rochereau, ligne de Sceaux, salle des guichets. Le car est à 8 h 30. Vos devez vous inscrire en passant au Club la semaine précédant la sortie. Sinon, vous pouvez tenter votre chance mais vous n'aurez peut-être pas de place et, de toute façon, il vous en coûtera plus cher.

- *En voiture* : De Paris, rendez-vous à la porte d'Orléans, près du monument Leclerc, trottoir de droite. Si vous avez un véhicule, vous pouvez y passer chercher des copains, c'est sympathique et économique. Si vous êtes à pied, payez votre participation au voyage, et convenez d'une heure de retour avec le chauffeur.

R.-V. *directement sur place* : Il a lieu sur le parking qui dessert le massif (voir « Ouvrages de référence »). On s'y retrouve tous et les moniteurs vous conduisent sur le lieu de vos exploits.

• Quelques précisions pour les grands massifs qui ont plusieurs parkings

1. Forêt domaniale de Fontainebleau

Aprémont : (P2) pour toutes les gorges et Bizons.

CLUB ALPIN FRANÇAIS

Section Ile-de-France

24, av. de Laumière, 75019 Paris / Tél. 42 02 75 94

Métro : Laumière

OUVERTURE DES BUREAUX :

MARDI, MERCREDI, VENDREDI, de 10 h 30 à 18 h 30

JEUDI de 10 h 30 à 20 h - SAMEDI de 10 h 30 à 17 h

(P3) pour Envers et Désert en voiture.
R.-V. avec ceux du train dans les rochers.

Franchard : (P3) pour Cuisinière.

(P2) pour Isatis, Hautes Plaines et Sablons.

Rocher Saint-Germain : parking le plus proche de Fontainebleau, sous l'auvent en bois.

Demoiselles : (P2)

Cuvier Rempart : au carrefour de l'Épine pour les voitures.

R.-V. avec ceux du train dans les rochers.

2. Massifs de l'ouest et du sud

Beauvais : (P2) route de Chevannes à Milly.

Malesherbes : devant le café "La Mère Canard".

3. Forêt domaniale des Trois Pignons

NORD

(P1) Bois-Rond : Drei Zinnen, Rocher de la Reine, Bois Rond (93,7).

(P2) Autoroute : Canche aux Merciers, Télégraphe.

CENTRE

(P3) Croix Saint-Jérôme : Chateaveau, Pignon Poteau, Gros Sablons, 95,2, Rocher des Potets, Gorge aux Chats.

SUD

(P4) Cimetière de Noisy : Roche aux Sabots, 91,1, Cul de Chien.

(P5) Guichot : Rocher Guichot, Diplodocus, Général (71,1), Rocher Fin, Grande Montagne, Vallée de la Mée (Potala), Cathédrale (96,2).

(P6) J.A. Martin.

• Ouvrages de référence

- Carte de Fontainebleau au 1/25 000 ;

- *Fontainebleau : escalades et randonnées*, Arthaud. (Tous les sites et parkings y sont décrits avec les cotations des principaux circuits.)

GARES DE RENDEZ-VOUS

Rendez-vous **treinte minutes** avant le départ du train.

LYON : hall du rez-de-chaussée devant le guichet 48.

AUSTERLITZ : hall banlieue sous-sol, salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTPARNASSE (pendant la durée des travaux) : au 1^{er} étage, devant le panneau « accès aux quais Banlieue ».

NORD : hall du rez-de-chaussée, en façade, devant le guichet 20 (grandes lignes).

EST : banlieue : devant les appareils automatiques. Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : salle des Pas perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : ligne de Sceaux, salle des guichets.

COMMUNICATION IMPORTANTE

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées sur ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation. Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte de Club à chaque sortie. Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

RANDONNÉE

F. Niveau facile : 16 à 25 km - Allure modérée (3 à 3,5 km/h).
M. Niveau moyen : 23 à 30 km - Allure normale (4 km/h).
SO. Niveau soutenu : 25 à 35 km - Allure soutenue (4,5 à 5 km/h).
SP. Niveau sportif : 30 à 45 km - Allure rapide (5 à 6 km/h).

Pour les sorties de plusieurs jours, l'ouverture des inscriptions aura lieu deux mois avant le jour de départ (clôture dix jours avant celui-ci).

Jeunes randonneurs

Les randonnées « J.R. » ci-dessous sont recommandées aux jeunes membres de 18 à 30 ans qui pourront ainsi se retrouver entre eux. Ces randonnées sont organisées par les jeunes commissaires de la Section.

Dimanche 17 juin 1990

RANDO CERISES. Joël Lelièvre
Paris-Saint-Lazare 7 h 21 pour Mantes. Vetheuil. Bonnières. Retour 18 h 51. 29 km. **SO.** Cartes : I.G.N. n° 2113 E et O.

Dimanche 24 juin

LA SEINE RIVE DROITE. Alain Nedellec
Paris-Lyon 8 h 25 pour Vulaines-Samoreau (changement à Melun). Champagne-sur-Seine. Montereau. Retour 17 h 30. 28 km. **M.** Topo : GR 2.

Dimanche 22 juillet

AUTOUR DE MORET-SUR-LOING. Jean-Maurice Artas
Paris-Lyon 8 h 25 pour Saint-Mammes. Moret-sur-Loing (visite). Fontainebleau. Retour vers 18 heures. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

Randonnée-escalade

La randonnée-escalade est une sortie au cours de laquelle il y aura 15 à 20 km de randonnée agrémentée de 2 à 3 heures d'escalade sur un site prévu. Les randonneurs-alpinistes ou monteurs s'occuperont, en particulier, des adhérents n'ayant jamais pratiqué l'escalade.

Dimanche 24 juin 1990

ROCHER MIGNOT. Pierre Chambert
Paris-Austerlitz (banlieue) 7 h 57 pour Lardy. Orgemont, Cerny. La Ferté-Alais. Retour Paris-Lyon 18 h 10, 16 km. **M.** Esc. 2 h 30 **PD.** Carte : I.G.N. n° 2316.

Dimanche 8 juillet

DÉSERT D'APREMONT. Claude Guay
Paris-Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau. Retour 18 h 30. 15 km. Esc. : **PD.** Carte : I.G.N. n° 401.

Randonnée-camping

Randonnées avec camping ou bivouac dans un lieu sauvage. Prévoir tente, sac de couchage, réchaud, gamelles, gourde, vache à eau, ravitaillement. Pour participation, téléphoner préalablement au commissaire. Possibilité d'accueil si pas de tente après accord.

Samedi 9 et dimanche 10 juin 1990

DÉCOUVERTE. Régis Pouquet et Xavier Gauffenic
Paris-Nord 8 h 29 pour Soissons ou Laon (deux groupes). Camp et parcours du dimanche en commun à partir d'Aizy-Jouy. Anizy. Retour 17 h 55. 40 km en deux jours. Inscription au 48 04 38 11 ou 45 24 36 47.

Les samedi 9 et dimanche 10 juin, comme l'an passé, nous vous proposons de découvrir la nature en rando-camping entre Laonnois et Soissonnais. Détente le soir autour d'un feu de bois. Peu de kilomètres pour cette mise en jambes.

Xavier Gauffenic - Régis Pouquet

Samedi 23 et dimanche 24 juin

TRAVERSÉE AU TARDENOIS. Robert Contant
Paris-Est 8 h 01 pour Château-Thierry. Forêt de Fère-en-Tardenois. Bois de Dôle. Mont Saint-Martin. Fismes. Retour 20 h 53. 45 km en deux jours. **M.** Cartes : I.G.N. nos 2613-2612-2712. Tél. : 48 57 31 89.

Samedi 21 et dimanche 22 juillet

TRAVERSÉE DE LA BRIE. Claude Guay
De Coulommiers, à Provins. Renseignements et inscription auprès de l'organisateur. Tél. : 49 45 50 09 entre 7 h 30 et 8 h 30.

Randonnée pour tous

Ces randonnées sont accessibles à tous les adhérents à jour de leur cotisation. **Sorties d'accueil** : réservées aux nouveaux adhérents. 20 km. Allure modérée.

Du vendredi 1^{er} au mercredi 6 juin 1990

FINISTÈRE SUD. Jean Delonelle
Programme et inscription au club. **M.**

Dimanche 3 juin

ACCUEIL À FONTAINEBLEAU. Denise Deveze et Henry Recht
Paris-Lyon 8 h 20 pour Bois-le-Roi. Retour vers 17 h 30. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

DE LA JUINE À L'YVETTE. Pierre Dilgard
Paris-Austerlitz 8 h 57 (sous-sol) pour Saint-Chéron. Brieis-sous-Forges, Boullay. Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Denfert, Châtelet (R.E.R.). Retour 18 h 45. 26 km. **M.**

Dimanche 10 juin

EN FORÊT DU NORD. Pierre Deconde
Paris-Nord 8 h 29 pour Villers-Cotterêts. Haramont, abbaye de Lieu - Restauré, Vaumoise. Retour 17 h 55. 22 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 2512.

SUR LES HAUTEURS DE LA SEINE. Henri de Raimond
Paris-Saint-Lazare 9 h 15 pour Bonnières. GR 2, Giverny. Vernon. Retour 18 h 50, 18 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 8.

EN HUREPOIX. Pierre Prudhomme
Paris-Austerlitz 8 h 57 pour Breuillet-Village. Saint-Yon, Saint-Sulpice, Saint-Chéron ou Sermaise. Retour vers 18 h 30. 15 km. **F.**

VERS LES MARAÎCHERS. Jacques Arnoux
Paris-Saint-Lazare 8 h 31 pour Vernouillet. Orgeval, Aulnay, Épône. Retour vers 18 heures. 24 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2214 O.

BALADE EN HUREPOIX AUTOUR DE TROIS RIVIÈRES. Pierre Chambert
Paris-Austerlitz (sous-sol) 7 h 57 pour Dourdan. La butte de Tous-Vents, Saint-Maurice-Montcouronne, Jouy. Saint-Chéron. Retour 18 h 21. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2216.

PARCOURS ROCHEUX EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Louis Travers
Paris-Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau (le commissaire attendra à l'arrivée). Tour Denecourt, Rocher Saint-Germain. Fontainebleau. 30 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

LA DHUYS. Robert Lion
Paris-Est 8 h 01 pour Château-Thierry. GR 14. Dormans. Retour 19 h 33. 35 km. **SO.** Cartes : I.G.N. nos 2613 et 2713.

BORNE ET POLISSOIR. Claude Amagat
Paris-Austerlitz (grandes lignes) 7 h 33 pour Voves. Retour 20 heures. 42 km. **SP.** Carte : I.G.N. n° 2117.

Mercredi 13 juin

Informations et programme en téléphonant la veille à Henri de Raimond entre 18 heures et 19 h 30 au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Samedi 16 juin

TROIS PIGNONS UNE FOIS. Mustapha Bendib
Paris-Lyon vendredi 15 à 22 h 33 pour Moret-sur-Loing. Aller et retour de la forêt de Fontainebleau + circuit des Trois Pignons, Fontainebleau. Retour 21 heures. 15 heures de marche soutenue. Tél. le 14 juin après 19 heures au 40 05 90 39.

Dimanche 17 juin

UNE PERLE ROMANE EN BEAUCE. Guy Le Picart, Alfred Wohlgroth
Paris-Montparnasse 8 heures pour Brou (changement à Chartres). Dangeau, Alluyes, Bonneval. Retour Austerlitz 20 heures. 27 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2017 O et E.

EN TRAVERSANT LA JUINE. Jean Lortsch
Paris-Austerlitz 8 h 57 (banlieue) pour Chamarande. Boissy-le-Cutté, Pocancy. Lardy. Retour 17 h 51. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2316 O.

L'AUXERRE AUX PIEDS - 17 - Pierre Marbot
Paris-Saint-Lazare 8 h 21 pour Limay, Vetheuil, La Roche-Guyon. Bonnières. Retour 18 h 52. 27 km. **M.**

DE A à B. Bernard Swynghedauw

Paris-Saint-Lazare 8 h 40 pour Trée-Château. Chambor, Chars, Santeuil, Perchay. Retour 18 h 15. 38 km. **SO.**

Mercredi 20 juin

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 18 heures et 19 h 30 au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Samedi 23 juin**BALCONS DE LA JUINE. Marius Cote-Colisson**

Paris-Austerlitz (banlieue), 9 h 27 pour Bouray-sur-Juine. Boinvau, Lardy, Chamaranède ou Lardy. Retour 17 h 50. 20 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2316.

Dimanche 24 juin**UN JOUR À LA MER. Pierre Prudhomme**

Paris-Saint-Lazare 7 h 15 (à vérifier) : train spécial pour Trouville. R.-V. à l'arrivée. Villerville, Criqueboeuf, Trouville. Retour 21 h 30, 15 km. **F.**

ACCUEIL À BLEAU. Denise Devez et Jean-Maurice Artas

Paris-Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau, Barbizon, Bois-le-Roi. Retour vers 18 heures. 22 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

EN FORÊT DE RAMBOUILLET. Maurice Rustant

Paris-Montparnasse 8 heures pour Gazeran, Les Rochers d'Angennes, Poigny-la-Forêt, Le Perray-en-Yvelines. Retour 18 h 38. 22 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 402.

LA SAINT-JEAN SUR LA DHUYS. Jean Delonnel

Paris-Est 8 h 14 pour Meaux. GR de la Dhuis, La Ferté-sous-Jouarre, Retour 18 h 57. 28 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2514.

SUR LES HAUTEURS DE LA SEINE. Henri de Raimond

Paris-Saint-Lazare 9 h 15 pour Vernon. GR 2. Gaillon. Retour 18 h 50, 23 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 8.

DANS L'YONNE. Robert Lion

Paris-Lyon 8 h 25 pour Pont-sur-Yonne. GR 2. Montereau. Retour 19 h 39, 35 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 2517.

NOYONNAIS. Marie-Gabrielle Jacq

Paris-Nord 7 h 48 pour Ribecourt. Thiescourt, Villers-sur-Coudun. Compiègne. Retour 18 h 47. 37 km. **SP.**

Mercredi 27 juin

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 18 heures et 19 h 30 au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Dimanche 1^{er} juillet**EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Louis Travers**

Paris-Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi (le commissaire attendra à l'arrivée), Cuvier-Châtillon, Rocher Corne Biche. Fontainebleau, 30 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

LA SCÈNE DE L'YONNE. Régis Pouquet

Paris-Est 7 h 55 pour Longueville. Les Ormes, Bray. Pont-sur-Yonne. Retour Paris-Lyon 20 h 20, 40 km. **SO.** Cartes : I.G.N. nos 2516/17 et 2616.

ENTRE JUINE ET ESSONNE. Claude Ramier

Paris-Lyon 8 h 15 (banlieue) pour Boutigny. Bois Malabri, le Mississippi, Étampes. Retour Austerlitz 18 h 40. 32 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 2316 E et O.

CHEMINS NORMANDS. Michel Sassier

Paris-Saint-Lazare 7 h 15 pour Vernon. Rouvray, Évreux. Retour 18 h 58, 35 km. **SO.** Cartes : I.G.N. nos 2013 et 2113.

Samedi 7 juillet**TROIS PIGNONS - 2^e PARTIE. Mustapha Bendib**

Paris-Lyon vendredi 6 à 22 h 33 pour Moret-sur-Loing. Traversée de la forêt de Fontainebleau + circuit des Trois Pignons. Fontainebleau. Retour 21 heures. 15 heures de marche. **SO.** Prévenir le jeudi 5 après 19 heures au 40 05 90 39.

Dimanche 8 juillet**VERS DEAUVILLE. Pierre Prudhomme**

Paris-Saint-Lazare 7 h 15 (à vérifier) pour Trouville (train spécial), R.-V. à l'arrivée. Mont Canisy, Villers-sur-Mer. Retour 21 h 30, 15 km. **F.**

L'ORIENTATION FACILE ? Henry Recht

Paris-Lyon 8 h 20 pour Bois-le-Roi. Retour vers 17 h 30. Carte : I.G.N. n° 401 et boussole.

COROLLES DE L'OMBRE. Philippe Mosnier

Paris-Est 7 h 58 pour Lagny-sur-Marne, Guermantes, Armainvilliers, Tournan-en-Brie. Retour 19 heures. 37 km. **SO.** Cartes : I.G.N. nos 2414 et 2415 E.

Dimanche 15 juillet**UN PETIT MORIN AGITÉ. Claude Ramier**

Paris-Est 7 h 58 pour Nanteuil-Saacy. Fontaine d'Ain, Gibraltar, La Ferté-sous-Jouarre. Retour 18 h 57, 33 km. **SO.** Cartes : I.G.N. nos 2513 et 2514 E et 2614 O.

OÙ EST THELLE ? Claude Amagat

Paris-Saint-Lazare 7 h 47 pour Gournay. Ferrières, Gisors. Retour 19 h 11, 41 km. **SP.** Cartes : I.G.N. nos 2111, 2112, 2211, 2212.

Du jeudi 19 au lundi 30 juillet**DU QUEYRAS AU VISO. Jacques Arnoux et Pierre Marbot**

Programme et inscription au club. **M.**

Dimanche 22 juillet**ÉTANGS EN RAMBOUILLET. Pierre Deconde**

Paris-Montparnasse 8 heures pour Gazeran. Étang Carré, étang Neuf, Le Perray-en-Yvelines. Retour 18 h 38. 24 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 402.

VALLÉES DU NORD. Pierre Dilgard

Paris-Nord 9 h 02 pour Clermont-d'Oise. Vallée de la Brèche, Cinqueux, Pont-Sainte-Maxence. Retour 18 h 17, 26 km. **M.**

Dimanche 29 juillet**DE LA JUINE À L'ESSONNE. Pierre Dilgard**

Paris-Austerlitz 7 h 57 (banlieue) pour Étampes. Le Puiset, la vallée de l'Essonne, Boutigny. Retour Paris-Lyon 19 h 20. **M.**

FORÊT DE HEZ. Geneviève Lacroix

Paris-Nord 9 heures pour Clermont-d'Oise. Thury-sous-Clermont, Mouy-Bury. Retour 19 h 11, 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2311.

Du vendredi 10 au dimanche 12 août**ÉTRETAT. Claude Guay, Monique Noget et Joël Lelièvre**

Programme et inscription au club.

Du mercredi 15 au lundi 20 août (6 jours)**DEUX VALLÉES EN VALAIS. Pierre Chambert**

Niveau 3. Programme et inscription au club jusqu'au 4 août inclus.

ESCALADE

Bleau Adultes

Responsable de l'activité :

PHILIPPE CAMPIONE

Tél. : 60 70 82 12

BLEAU SAMEDI

Si vous avez vraiment envie de grimper et qu'il n'y a pas de rendez-vous à la porte d'Orléans, vous pouvez quand même y tenter votre chance une heure avant le rendez-vous sur place. Sait-on jamais ! Chauffeurs qui vous rendez à la collective, passez à la porte d'Orléans chercher les copains. C'est sympathique et on partage les frais. Merci pour eux.

2 juin 1990**711 et DIPODOCUS. Christian BONNET, Rémy TOUZET**

R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

9 juin**CANON. Christian MOUAS, Dominique VERGNE**

R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

16 juin**CANCHE AUX MERCIERS. Collective avec tous les monos de Bleau**

R.-V. porte d'Orléans à 13 heures ou sur place à 14 heures.

BOUFFE DES BLEAUSARDS

SAMEDI 16 JUIN 1990

19 heures - AUBERGE DU BOIS-ROND

Rendez-vous de tous les copains des collectives du samedi et du dimanche avec les animateurs Bleau.

Un diaporama, organisé par Mathilde, est prévu. Réservation auprès de Philippe CAMPIONE, 27, av. Georges-Clemenceau, 77250 Moret-sur-Loing, assortie d'un chèque de 130 F à l'ordre de l'auberge du Bois-Rond.

Date limite : 6 juin.

A bientôt.

23 juin**PUISELET. Il n'y a pas d'encadrement prévu.**

R.-V. suggéré à 13 h 30 sur place.

30 juin**ISATIS. Danièle GARNAUD**

R.-V. gare de Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau ou sur place à 10 h 30.

7 juillet**CHAMARANDE. Danièle GARNAUD**

R.-V. gare d'Austerlitz 8 h 56 pour Lardy ou sur place à 10 heures.

14 juillet**FRANCHARD CUISINIÈRE. Il n'y a pas d'encadrement prévu.****21 juillet**

MALESHERBES. Il n'y a pas d'encadrement prévu. Apporter son maillet de bain.

28 juillet**MONT-AIGU. Dominique VERGNE.**

R.-V. gare de Lyon 8 h 25 ou sur place à 10 heures.

BLEAU DIMANCHE

3 juin 1990

CUL DE CHIEN. Hervé HUTIN, Alain LEMEUR, Didier GÉRARDIN
R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 15.

Lundi 4 juin

ROCHE AUX SABOTS. Rémy TOUZET, Didier GÉRARDIN
R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 15.

10 juin

FRANCHARD HAUTES PLAINES (PD). Jean-Étienne PELTRAULT
FRANCHARD CUISINIÈRE (AD). Ken YEUNG, Didier GÉRARDIN,
Daniel LÉCOINTE
FRANCHARD SABLONS (D et TD). Philippe CAMPIONE
Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

17 juin

VALLÉE DE LA MÉE. Michel MOLINET, Alain LE MEUR
Car à Denfert-Rochereau ou sur place à 9 h 30.

24 juin

MONT USSY (PD). Pierre BONTEMPS, Éric WHATELET
R.-V. gare de Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau ou sur place à 9 h 30.
DÉSERT D'APREMONT (AD). Jean-Étienne PELTRAULT
R.-V. gare de Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou sur place à 10 h 30.
RESTANT DU LONG ROCHER (TD). Philippe CAMPIONE, Thierry
SMOLICK
R.-V. sur place à 10 heures.

1^{er} juillet

ROCHER CANON. Ken YEUNG, Ariane BELLANGER, Hervé HUTIN
R.-V. gare de Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou sur place à 9 h 30.

8 juillet

MONT-AIGU. Danièle GARNAUD, Éric WHATELET, Dominique VER-
GNE, Alain LE MEUR, Rémy TOUZET
R.-V. gare de Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau ou sur place à 10 heures.

15 juillet

93,7/**ROCHER DE LA REINE.** Il n'y a pas d'encadrement prévu.

22 juillet

LA PADÔLE. Il n'y a pas d'encadrement prévu.

29 juillet

MALESHERBES. Il n'y a pas d'encadrement prévu.
Apporter son maillot de bain.

Falaise

Responsable de l'activité :
JEAN-JACQUES GRELLAT

Les inscriptions aux sorties Falaise se font le jeudi soir précé-
dant la sortie à partir de 19 heures dans la grande salle du
C.A.F., avenue de Laumière (19^e) [sauf sorties de plus de deux
jours].

Afin de faciliter le travail d'organisation, les participants doi-
vent se déplacer ou se faire représenter par un ami, les appels
téléphoniques ne pouvant être pris en compte.

Du 2 au 4 juin (Pentecôte)

POLIGNY. Sortie perfectionnement, avec Jean-Claude NORRY et Alain
BURCKARD.

FONTVIELLE. Sortie perfectionnement, avec Anne-Marie CORVÉE.
Réunion préparatoire le jeudi 31 mai à 19 heures.

9 et 10 juin

ANGLES. Sortie perfectionnement, avec Jean-Jacques GRELLAT et
Louis BROCH.

9 et 10 juin

HAUTEROCHE. Sortie collective tous niveaux, avec Gérard CHASSAC
et Jean-Claude NORRY.

*Vous saurez tout sur les activités
estivales de notre Section dans*

ALPE 90

ALPINISME - RANDONNÉE - ESCALADE
VOYAGES LOINTAINS

16 et 17 juin.

SAUSSOIS. Sortie collective tous niveaux, avec Bernard PORTA.

23 et 24 juin

BOUILLAND. Sortie perfectionnement, avec Gérard CHASSAC et Jean-
Charles PIOT.

23 et 24 juin

VIEUX-CHÂTEAU et SURGY. Sortie collective tous niveaux, avec Ber-
nard PORTA et Anne-Marie CORVÉE.

30 juin et 1^{er} juillet

SAFFRES. Sortie collective tous niveaux, avec Alain KAVENOKY.

A qui s'adressent les sorties de perfectionnement ?

Deux cas se présentent :

• **Les falaises difficiles.** Il y a peu ou pas de voies faciles et moyennes, il est donc nécessaire de fixer un niveau minimum en fonction de la falaise (exemple : Bouilland, Verdon).

• **Les grandes falaises (Presles, Briançonnais, Verdon).** Dans ces falaises, il est nécessaire d'être autonome. Pour cela, inutile de passer du 6b (à vue, en solo !), mais par contre il faut être (ou pouvoir être) à l'aise (et sécurité) à son niveau, et ceci dans toutes les situations (rappel, but, relais suspendu, équipement moyen, traversées).

Notre seule façon de juger votre autonomie en falaise est de vous avoir vu à l'œuvre pendant les sorties précédentes.

Donc si vous envisagez de vous inscrire à l'une de ces sorties, n'oubliez pas de venir à une collective classique.

A bientôt.

Cadets

ESCALADE CADETS (12-20 ans)

Encadrement : Sandrine Bouyjou, Stéphane Comparetti, Eric Chometon, Jean-François Gay, François Trinquépof.

Renseignements : J.-F. Gay au 47 86 09 30 entre 20 h 30 et 22 h 30.

Du 2 au 4 juin

SAUSSOIS ou SURGY. Sortie en train. Inscription obligatoire. Se renseigner à la Section.

10 juin

93,7. Sortie en car. Rendez-vous collectif à 8 h 30 place Denfert-Rochereau.

17 juin

VALLÉE DE LA MÉE. Sortie en car. Rendez-vous collectif à 8 h 30 place Denfert-Rochereau.

24 juin

ÉLÉPHANT. Sortie en car. Rendez-vous collectif à 8 h 30 place Denfert-Rochereau.

Des stages seront proposés cet été, les dates retenues sont :

du 17 au 23 août : stage tous niveaux à Buis-les-Baronnies.

du 24 août au 3 septembre : stage haut niveau au Verdon.

Pensez-y avant d'organiser vos vacances !

BOTANIQUE

A 19 heures au Club, pour amateurs avertis ou néophytes :

Mardi 19 juin

LES ANDROSACES - LA CERDAGNE

Apportez vos diapos et votre ingénuité !

CARNET

NAISSANCES

Marc, chez Françoise et Gilles Gavannier, le 3 février 1990.

Delphine, chez Catherine et Bernard Dubucs, le 5 février 1990.

Baudouin, chez Christine et Gérard Barré, le 14 mars 1990.

DÉCÈS

Étienne Daney de Marcillac, emporté par une avalanche au mont Thabor, le 28 janvier 1990.

René Merlin, le 15 février 1990.

Jean Gardent, le 17 mars 1990.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES STAGES D'ALPINISME EN 1990

La Section d'Île-de-France s'efforce de vous satisfaire en vous offrant des stages variés, de toutes durées et à de faibles coûts. Afin de faire un choix parmi les 21 proposés, demandez la brochure ALPE 90, consultez les fiches techniques disponibles au secrétariat et venez rencontrer les cadres bénévoles le jeudi soir. De toute façon, vous êtes invités à interviewer les cadres des stages à l'occasion de la soirée d'information du jeudi 7 juin, à 20 heures.

André TRIQUET

N°	DATE	LOCALISATION	NS	TYPE	NIVEAU	CADRES	FRAIS FIXES	FRAIS SUR PLACE	J	D	S
SA1	9-17 juin	CORSE	8	R	AD	<u>D. PRÉVERAL</u> (I,1) I. HARGOUS	800 F	1 000 F	-	-	75
SA2	16-17 juin	MONT-BLANC	10	TT	FOR	<u>P. MARTIN</u> (I,2) J.-P. ZING (I,2)	600 F TOUT COMPRIS		-	-	93
SA3	23-24 juin 21-27 août	VANOISE MONT-BLANC	12	TT	FOR	<u>A. TRIQUET</u> (I,2) L. CONDEMINE (GHM)	1 200 F TOUT COMPRIS		-	-	94
SA4	24 juin-1 ^{er} juil.	MONT-BLANC	5	R	D	<u>Y. GOAËR</u> (I,2)	600 F	1 200 F	-	-	75
SA5	25 juin-2 juillet	ÉCRINS	8	NM	F-PD	<u>A. GUIBERT</u> P. de NONCQUES (GHM)	1 200 F	1 200 F	-	+	78
SA6	1 ^{er} -7 juillet	MONT-BLANC	5	TT	F-PD	<u>D. BOEHRINGER</u> (I,2)	600 F	1 200 F	-	+	93
SA7	1 ^{er} -7 juillet	VALAIS	8	TT	PD-D	<u>J. DEFRANÇAIS</u> (I,2) M. MICOLAO (GHM)	1 200 F	1 200 F	-	-	94
SA8	1 ^{er} -8 juillet	MONT-BLANC	5	TT	F-D	<u>A. BELLE</u> (INS)	600 F	1 000 F	-	-	75
SA9	2-13 juillet	ÉCRINS	8	TT	F-D	<u>A. VINCENT</u> (INS) D. FEUILLASSIER (GHM)	2 200 F	1 200 F	+	+	75
SA10	7-14 juillet	MONT-BLANC	8	RN	F-PD	<u>C. BONNET</u> (I,2) L. MARTINET	800 F	1 200 F	-	+	94
SA11	8-14 juillet	MONT-BLANC	5	TT	F-PD	<u>D. BOEHRINGER</u> (I,2)	600 F	1 200 F	-	+	93
SA12	8-14 juillet	VALPELLINE	8	TT	PD-D	<u>J. DEFRANÇAIS</u> (I,2) M. MICOLAO (GHM)	1 200 F	1 200 F	-	-	94
SA13	14-21 juillet	ÉCRINS	6	TT	PD	<u>L. MÉTIVIER</u> (I,1) A. MÉTIVIER	800 F	1 200 F	-	-	91
SA14	15-28 juillet	MONT-BLANC	5	TT	F-PD	<u>O. HOIBIAN</u> (ASP)	2 200 F	2 000 F	-	+	91
SA15	16-23 juillet	MONT-BLANC	8	R	AD	<u>C. BONNET</u> (I,2) L. MARTINET	800 F	1 200 F	-	-	94
SA16	30 juil.-6 août	MONT-BLANC	5	RN	F-PD	<u>C. BONNET</u> (I,2)	600 F	1 200 F	-	+	75
SA17	5-11 août	MONT-BLANC	5	TT	F-PD	<u>O. HOIBIAN</u> (ASP)	1 300 F	1 000 F	-	+	91
SA18	5-14 août	MONT-BLANC	6	R	D-TD	<u>J.-F. GAY</u> (I,2) S. MOUYSSSET	800 F	1 200 F	+	-	75
SA19	12-18 août	PYRÉNÉES	8	R	AD-D	<u>A. TRIQUET</u> (I,2) J. WITTENDAL (I,1)	800 F	1 000 F	+	-	94
SA20	12-19 août	DOLOMITES	6	R	D	<u>P. MARTIN</u> (I,2) J.-P. ZING (I,2)	800 F	1 200 F	-	-	93
SA21	13-23 août	VALAIS	8	M	PD	<u>A. COBERT</u> M. COBERT	900 F	1 500 F	-	-	95

L É G E N D E :

NS = nombre de stagiaires admis

R = rocher

TT = tout terrain

N = neige

M = mixte

NB : Le cadre dont le nom est souligné est le responsable du stage.

FOR = formation

I.1 = initiateur 1^{er} degré

I.2 = initiateur 2^e degré

INS = instructeur

GHM = guide de haute montagne

ASP = aspirant-guide

J = stage ouvert aux jeunes

D = stage ouvert aux débutants

S = section organisatrice

ANTENNES ILE-DE-FRANCE

Fontainebleau

Pour tous renseignements prendre contact avec :

Pierre BONTEMPS	: 60 63 66 01
Alain BERNARD	: 60 72 82 91
Philippe CAMPIONE	: 60 70 82 12
Chantal de FOUQUET	: 60 72 72 74
Hervé HUTIN	: 64 24 24 06
	ou : 47 02 07 73
Michèle LABROQUÈRE	: 60 66 31 19
Nathalie et Sylvain LÉCUYER	: 64 22 85 96
Louis TRAVERS	: 60 66 22 71

Saint-Germain-en-Laye

2-3-4 juin 1990

SAFFRES.

Du 23 juin au 1^{er} juillet

Stage découverte en **VALLOUISE.**

22 juillet

BUTHIERS-MALESHERBES avec Vincent RENAULT.

28-29 juillet

SURGY (falaise) avec Alain GUIBERT.

11-12 août

SAUSOIS (falaise) avec Alain GUIBERT.

18-19 août

ÉCRINS-RATEAU (montagne), sommet ouest.

9 septembre

ROCHER FIN (Bleau).

23 septembre

ROCHER CANON (Bleau).

29-30 septembre

HAUTEROCHE (falaise).

Les rendez-vous Bleau sont fixés le dimanche à 9 heures devant la Maison des Associations 3, rue de la République, Saint-Germain-en-Laye. Sorties falaises, montagne, se renseigner auprès des animateurs ainsi que pour d'éventuelles sorties non programmées.
Responsables : Vincent RENAULT : 64 24 38 14 - Alain GUIBERT : 39 74 23 54 M. et D. EVRARD : 39 74 37 55.

VOYAGES LOINTAINS

PAKISTAN - BIAFO-HISPAN avec Henri Luksenberg
juillet 1990 (4 semaines)

18 jours de trekking. Traversée du col de l'Hispar (5 400 m). Vue sur les géants du Karakorum. Possibilités d'ascension d'un sommet de 6 000 m. 12 places. Encadrement : guide.
Participation aux frais : 18 000 F environ.

MONT KENYA avec Alain Bernard
août (3 semaines)

Alpinisme au mont Kenya. Visite des parcs nationaux. Prix à l'étude.

LADAKH (INDE) avec Jean Dot
août

Trekking. Contacter l'organisateur au 47 05 93 45.

MONTAGNES ROCHEUSES DE L'OUEST CANADIEN avec Henri Luksenberg et Pierre Dilgard
du 20 août au 10 septembre

De Calgary à Vancouver par les parcs nationaux de Banff, Jasper, Kootenay. Trekking et ascension de sommets. Tourisme sur la côte pacifique. 12 places. Encadrement bénévole.
Participation aux frais : 10 500 F.

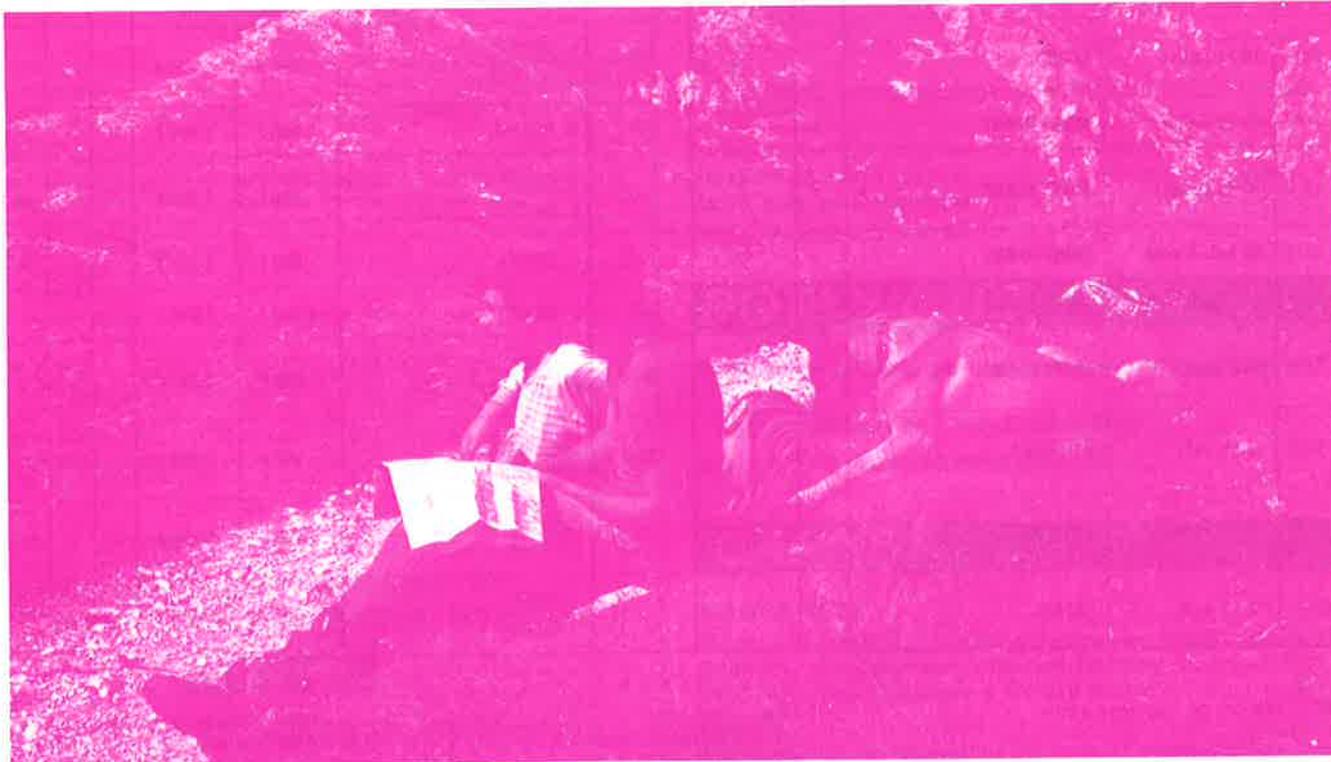
LA CHINE - XIXAPANGMA avec Jean-Claude Watrin
début août - mi-septembre

Ascension d'un 8 000 m. 5 à 12 places. Encadrement bénévole.
Prix à l'étude.

NÉPAL avec Henri Luksenberg
novembre (4 semaines)

22 jours de trekking. Lacs de Gokyo. Chola Pass (5 400 m). Camp de base de l'Everest - Kala-Patar. Ascension du Mera-Peak (6 400 m). Trois jours de tourisme dans la vallée de Katmandu. 12 places. Encadrement : guide.
Participation aux frais : 13 500 F environ.

Demandez au secrétariat le programme détaillé de chaque voyage. De légères modifications de dates ou de prix peuvent se produire. Prenez contact avec les responsables afin de vous informer plus complètement. Des inscriptions trop tardives peuvent amener le responsable à annuler le voyage.



ORIENTATION
(PHOTO CLAIRE BOLZE)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES WEEK-ENDS D'ALPINISME ET D'ESCALADE

N°	DATE	MT	COURSE	MASSIF	TYPE	NIVEAU	CADRES	S
WA 3	2-4 juin	C1	Arête des Charbonniers, aiguille Viallat, pilier du Bosc. Paroi d'Arles	Caroux	R	AD-D	P. MARTIN J.-J. BLANCHON	93
WA 4	2-4 juin	C1	Précisée ultérieurement	Caroux	R	PD-AD	C. BONNET L. MARTINET	94
WA 5	2-4 juin	C1	Précisée ultérieurement	Caroux	R	PD-AD	D. PREVERAL M. BARATAUD	94
WA 6	2-4 juin	C1	Balcon du Caroux	Caroux	R	RA	C. CHAPIROT	77
WA 7	16-17 juin	T	Voie normale du mont Pourri	Vanoise		PD	H. LUKSEBERG X. COINTEAUX	92
WA 8	16-17 juin	V	Écoles tous terrains Course d'application	Mont-Blanc	TT	AD-D	P. MARTIN J.-P. ZING	93
WA 9	23-24 juin	C2	Arête N du pic Regaud Voie normale Albaron	Vanoise	R N	AD PD	A. TRIQUET L. CONDEMINE	94
WA 10	23-24 juin	C2	Voie normale de la Petite Ciamarella	Vanoise	N	PD+	A. COBERT M. COBERT - M. LOHIER	95
WA 11	23-24 juin	C2	Face nord de la Petite Ciamarella	Vanoise	N	AD+	Q.-T. LUONG X. COINTEAUX	75
WA 12	23-24 juin	C2	Voie normale de l'Albaron	Vanoise	N	PD	M. FERRIER E. GONIN J. WITTENDAL C. CHAPIROT	94
WA 13	23-24 juin	C2	Petite Ciamarella à skis	Vanoise	N	TBSA	P. BÉNICHOU	75
WA 14	23-24 juin	C2	Voie normale de la Grande Ciamarella	Vanoise	N	PD	D. PRÉVERAL	75
WA 15	30 juin 1 ^{er} juillet	T	Voie normale du Grand Roc Noir	Vanoise	NR	PD	L. MÉTIVIER A. MÉTIVIER	91
WA 16	30 juin 1 ^{er} -2 juillet	T	Couloir Copt aux aiguilles Dorées	Mont-Blanc	M	AD+	P. MARTIN J.-J. BLANCHON	93
WA 17	30 juin 2 juillet	C3	Arête ouest du pic d'Albe	Pyrénées	R	D	A. TRIQUET J. WITTENDAL	92
WA 18	30 juin 2 juillet	C3	Arête Salenques - Tempêtes	Pyrénées	R	AD	J.-P. ZING R. MONGABURE	75
WA 19	30 juin 2 juillet	C3	Voies normales du pic Aneto et de la Maladetta	Pyrénées	N	PD	J.-F. CLERGUE M. BARATAUD	94
WA 20	30 juin	C3	Voie normale des Posets	Pyrénées	N	PD	C. CHAPIROT	77
WA 21	30 juin 2 juillet	C3	Traversée du massif de l'Aneto	Pyrénées	M	PD	C. GELÉ	75
WA 22	30 juin 2 juillet	C3	Précisée ultérieurement	Pyrénées	R	D	O. MAURICE	94
WA 23	1 ^{er} -9 juillet	T	Voie normale de la Bernina	Bernina	N	PD	R. SANDOZ	78
WA 24	7-8 juillet	T	Voie normale de la Tour Ronde	Mont-Blanc	NM	PD	M. LOHIER	75
WA 25	7-8 juillet	T	Traversée de Neige Cordier	Écrins	NG	PD	M. BARATAUD	94
WA 26	14-15 juillet	T	Voie normale de l'Ailefroide orientale	Écrins	N	PD	M. BARATAUD	94
WA 27	14-15 juillet	C4	Traversée des Courtes	Mont-Blanc	M	PD	D. PRÉVERAL D. WALLEZ	92
WA 28	14-15 juillet	C4	Voie normale de l'aiguille d'Argentière	Mont-Blanc	N	PD	E. GONIN M. FERRIER	94

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES WEEK-ENDS D'ALPINISME ET D'ESCALADE (suite)

N°	DATE	MT	COURSE	MASSIF	TYPE	NIVEAU	ANIMATEUR	SS
WA 29	14-15 juillet	C4	Voie normale du mont Blanc du Tacul	Mont-Blanc	N	PD	<u>A. COBERT</u> M. COBERT	95
WA 30	14-15 juillet	C4	Voie normale du mont Blanc	Mont-Blanc	N	PD	C. GELÉ	75
WA 31	14-15 juillet	C4	Voie normale des dômes de Miage	Mont-Blanc	N	PD	M. LOHIER	75
WA 32	28-29 juillet	T	Voie normale de la pointe de Zinal	Valais	M	AD	Y. GOAËR	75
WA 33	4-5 août	C5	Traversée du Pelvoux	Écrins	N	PD	<u>D. PRÉVERAL</u> D. WALLEZ	92
WA 34	4-5 août	C5	Voie normale de l'Aïlefroide orientale	Écrins	N	PD	M. LOHIER	75
WA 35	4-5 août	C5	Voie normale de la Meije orientale	Écrins	N	PD	<u>M. BARATAUD</u> A. GUIBERT	94
WA 36	4-5 août	C5	Voie normale de la barre des Écrins	Écrins	NM	PD	<u>J. WITTENDAL</u> E. GONIN P. NEVEU	75
WA 37	4-5 août	C5	Traversée des Écrins	Écrins	M	AD	<u>M. FERRIER</u> R. MONGABURE	94
WA 38	4-5 août	C5	Face sud-ouest du Râteau	Écrins	NG	PD+	<u>A. COBERT</u> M. COBERT	95
WA 39	25-26 août	T	Voie normale des Agneaux	Écrins	NR	PD	<u>L. MÉTIVIER</u> A. MÉTIVIER	91
WA 40	25-27 août	T	Voies normales du Bishorn et du Bruneggorn	Valais	N	F	R. SANDOZ	78
WA 41	31 août 2 septembre	C6	Éperon des Esparrets au mont Perdu	Pyrénées	R	D+	<u>A. TRIQUET</u> J. WITTENDAL	94
WA 42	31 août 2 septembre	C6	Arête nord-ouest du Petit Astazou	Pyrénées	R	AD+	<u>O. MAURICE</u> J.-P. ZING	94
WA 43	31 août 2 septembre	C6	Arête Passet au pic Marboré, pic des Sarradets	Pyrénées	R	AD+	<u>J.-F. CLERGUE</u> D. PRÉVERAL	94
WA 44	31 août 2 septembre	C6	Taillou, Casque, Marboré, mont Perdu	Pyrénées	R	PD	C. GELÉ	75
WA 45	31 août 2 septembre	C6	Arête ouest du pic Long de Néouvielle	Pyrénées	R	PD	P. NEVEU	75
WA 46	8-9 septembre	T	Arête du Doigt de l'aiguille Percée	Aravis	R	AD	L. MÉTIVIER	91
WA 47	15-16 sept.	C7	Voie Seigneur à Praz Tarrant	Aiguilles Rouges	R	TD	<u>A. TRIQUET</u> J. WITTENDAL	94
WA 48	15-16 sept.	C7	Voie des Dalles au Pouce	Aiguilles Rouges	R	TD	<u>O. MAURICE</u> J.-P. ZING	94
WA 49	15-16 sept.	C7	Voie des Français au Pouce	Aiguilles Rouges	R	TD+	Y. GOAËR	75
WA 50	15-16 sept.	C7	Arête sud de la chapelle de la Glière	Aiguilles Rouges	R	D	<u>A. BELLE</u> A. GUIBERT	78
WA 51	15-16 sept.	C7	Arête ouest du Belvédère	Aiguilles Rouges	R	AD+	D. PRÉVERAL	75
WA 52	15-16 sept.	C7	Face est de la Petite Crochue	Aiguilles Rouges	R	AD	<u>C. BONNET</u> L. MARTINET	94
WA 53	15-16 sept.	C7	Voie normale du Buet	Aiguilles Rouges	R	F	<u>A. COBERT</u> M. COBERT	95
WA 54	6-8 octobre	V	Grand Marchet et Petit Arcellin	Vanoise	R	D	<u>P. MARTIN</u> J.-J. BLANCHON	93

LEGENDE :

C = car-couchettes
T = train-couchettes
V = voiture

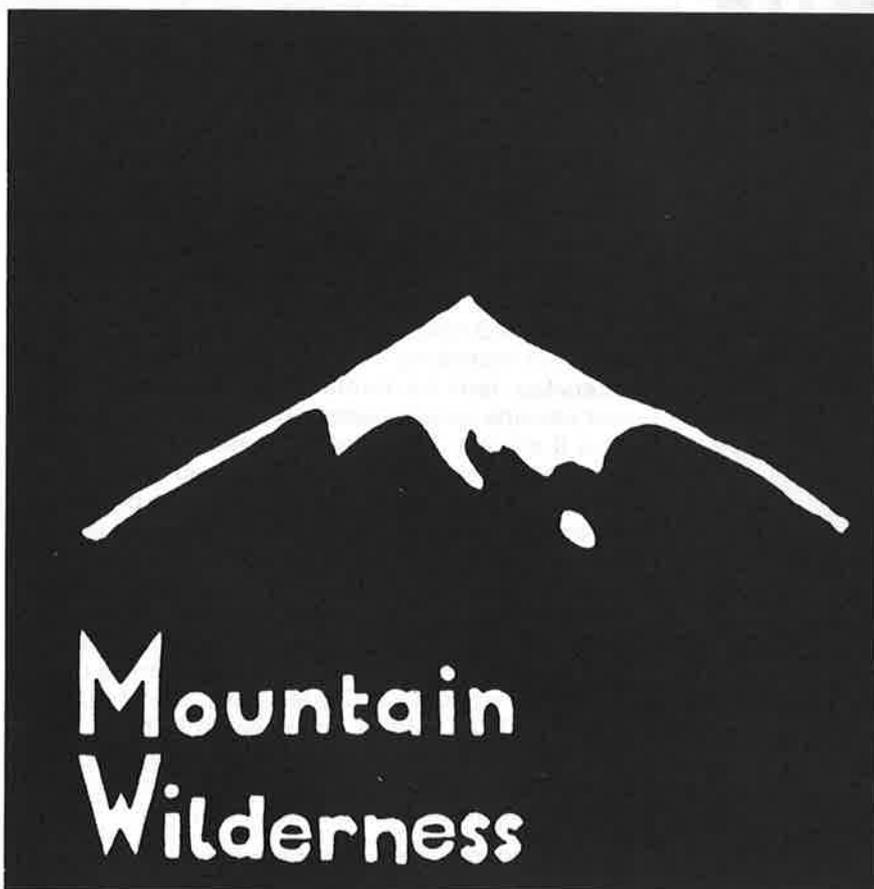
TT = tous terrains
R = rocher
M = mixte

N = neige
G = glace
S = section organisatrice

NB : Les responsables dont les noms sont soulignés sont responsables de la sortie.

MOUNTAIN WILDERNESS

**Les alpinistes du monde entier
prennent la défense de la montagne**



*Si vous vous sentez concerné
par les grands dossiers
de Mountain Wilderness :
parc international du Mont Blanc,
héliski, Salève,
Pyrénées, Vanoise...
adhérez et
faites adhérer
vos petits amis
(petites amies)*

*Mountain Wilderness
a besoin du soutien
de tous les défenseurs
de la montagne*

**"Il existe un monde d'espace, d'eau libre,
de bêtes naïves où brille encore
la jeunesse du monde et il dépend de nous,
et de nous seuls, qu'il survive..."**

Samivel

NOM :
Prénom :
Adresse :

Adhésion à MOUNTAIN WILDERNESS : 150 F
Adhésion de soutien : 300 F ou plus

Bulletin à découper ou à recopier et à renvoyer à :
MOUNTAIN WILDERNESS
Margencel (chef-lieu)
74200 Thonon-les-Bains

LA CHRONIQUE DES SENTIERS

M a r i u s C o t e - C o l i s s o n

On peut valablement supposer que plus d'un adhérent de la section éprouve le besoin de s'évader au cours de la semaine. À cette intention, nous indiquons, à une relative proximité de la capitale, un itinéraire très agréable. Départ de la gare de Villiers-Neauphle, sur la ligne de Dreux. On emprunte le GR jusqu'à la hauteur de l'église du village puis on s'en écarte pour monter en terrain découvert jusqu'au poste d'eau de Saulx-Marchais. Un chemin conduit directement en forêt de Beynes, une sylve injustement dédaignée en dépit de son terrain accidenté et de ses beaux chênes. À Beynes (où on peut en cas de mauvais temps déjeuner, les « vivres tirés du sac »), grimper au-dessus de la gare. On peut mettre le cap sur Crespières puis vers la forêt de Marly ou vers celle des Alluets mais on peut également, en direction de l'orient, gagner Thiverval enjôlé par un vaste parc où gambadent des chevreuils.



LE VIEUX VILLEPREUX
(PHOTO MARIUS COTE-COLISSON)

Un GR emprunte le plateau qui domine la localité. Dispensant de belles vues, très champêtre, il rejoint le parc de Wideville et conduit au village tranquille de Davron. Ici, choix entre Feucherolles et Saint-Gemme (qui est un des lieux les plus intimes, les plus coquets de la région) ou Chavenay. À Chavenay, on monte

jusqu'à Saint-Nom et la forêt de Marly ou bien on va reprendre le train à Villepreux, ce qui réserve des surprises agréables au contact du vieux Villepreux : une maladrerie du XVII^e siècle (Grandmaison), un beau château du début du XVIII^e, une vieille demeure à colombages, un charmant prieuré.



... ET L'INSOLITE SAINT-NOM-LA-BRETÈCHE
(PHOTO MARIUS COTE-COLISSON)

Certes, dans *Randonnées en Ile-de-France*, j'ai généralement opté pour des sorties plus lointaines mais, depuis quelque temps, j'avoue me plaire à quadriller la partie comprise entre la série de hauteurs qui partent de la vallée de la Mauldre, la forêt de Marly et le socle forestier courant de Saint-Cyr à Neauphle-Château.

Qui nierait les dégâts occasionnés par les récentes tempêtes (40 000 m³ de bois gâchés, 1 200 arbres abattus à Versailles) ? Mais toutes les taches claires observées dans les forêts des environs de Paris ne sont pas une conséquence de ces violents coups de vent. Il semble qu'on coupe beaucoup un peu partout. Détail curieux, les forestiers semblent dédaigner les bouleaux si bien qu'on a l'impression que la boulaie est un paysage typique de nos sylves (au fait, il paraît que le bouleau est symbole de sagesse et de résurrection) !

Tout n'est pas destruction. La toilette du parc de Haute-Chevreuse va coûter quelque 35 millions. Ses 10 000 hectares vont être dotés de chemins balisés et l'on se propose, à Châteaufort, d'aménager un Moulin de l'eau. Moins favorisée, la forêt de Montmorency déclenche des polémiques en raison de l'extension des carrières de gypse. Les parages de Chauvry et de Baillet seraient concernés.

Le camping est un excellent mode pour randonner à partir d'une base de rayonnement. Récemment réé-

dité, le guide Michelin *Camping Caravaning France* présente plus de 2 500 terrains dont un dixième sont considérés comme havres de tranquillité. Le classement par ordre alphabétique me semble moins pratique que celui qui est observé en première partie, c'est-à-dire par département. Certains d'entre eux, en montagne, sont denses en terrains : Drôme, Hautes-Alpes, Cantal, Pyrénées-Atlantiques. Un autre instrument de rayonnement, c'est la « station verte ». A paru récemment le guide officiel qui en présente plus de 500. Dans ce domaine également, les régions de montagne n'ont pas à se plaindre. A titre indicatif, Saint-Martin-de-Vésubie et Saint-Étienne-de-Tinée sont des stations vertes (Fédération française des stations vertes de vacances, Hôtel du département de la Sarthe, 72040 Le Mans).

Récemment, dans *Paris-Chamonix*, Philippe Connille décrivait un circuit autour de l'aiguille Pierre-André, en haute Ubaye. Cette étroite bande située entre la frontière et le cours supérieur de l'Ubaye est aussi précieuse pour les alpinistes (qui disposent d'un solide matériau, ce qui n'est pas toujours le cas dans l'Ubaye) et pour les randonneurs qui peuvent faire halte à Fouillouse ou à Maurin. La zone est calme, belle, on y découvre des lacs minuscules, des carrières de marbre ; les vues sont splendides face au Queyras.

Un dépliant émanant des services touristiques autrichiens nous renseigne sur la route du Baroque en Autriche, source pratiquement infinie de randonnées aussi bien dans le Tyrol qu'au-delà de Linz. Car la partie danubienne, la Styrie et la Carinthie sont riches en sanctuaires et en châteaux caractéristiques de l'art baroque. Certaines de ces églises sont merveilleuses, telle celle de Wilhering qui vaut les plus célèbres sanctuaires baroques de l'Allagau.

Interviewée par *Alpirando*, Anne-Marie Minvielle — auteur d'un traité intéressant et documenté sur la randonnée pédestre — évalue à quelques millions les marcheurs, effectif que Lanzmann avait profondément rabaisé. Difficile, l'évaluation ! La « clientèle » préfère les tours de pays et les petites randonnées. Voici justement que paraît un nouveau livre sur la randonnée. Olivier Frémaud n'hésite pas à parler d'un *Art de la randonnée* (édité par la Vie ouvrière). Ce terme « art » vous chagrine ? Littré dit : « Art, manière de faire une chose selon certaines méthodes. » En somme, choisir son équipement, remplir son sac, préparer un itinéraire, s'orienter, c'est un art. L'auteur n'a pas emprunté le ton généralement utilisé pour traiter de la randonnée. Par moments, c'est un peu comme s'il conversait ou s'il livrait des confidences. Ce qu'il dit sur le duvet cloisonné, sur le réchaud confectionné est excellent. Mais en matière de remède contre les morsures de vipère, c'est un peu bref. Il est bien sévère à l'égard de l'emploi du blue jeans pour la randonnée. Et qu'il nous permette de préférer, pour une petite randonnée, la musette à la banane.

Puisque nous parlons d'art, demandons-nous s'il n'existe pas un art d'enregistrer un site ou un paysage dans sa tête quand on randonne. Cette question nous a été suscitée, un peu à notre honte (car nous finissons par croire que nous sommes plus pressés à mettre un pied devant l'autre qu'à inscrire des lieux dans notre mémoire), par Jacques Réda

qui vient de publier, chez Gallimard, *le Sens de la marche*, dans lequel il manie une prose souverainement maîtrisée et imagée au service d'une description précise de Torfou, de Montjavoult, du vieux Bar-le-Duc, des lacs britanniques ou encore mieux de Versailles. Admirons : « une apothéose de l'immobile », « un pouddroisement de brume, de lumière ou de feuillages » rendant les limites indécises. Comme il parle bien...

Quelques topoguides récemment réédités

• GR 4. Des gorges de l'Ardèche à la Margeride ou encore de Pont-Saint-Esprit à Saint-Flour. En dépit (ou à cause) d'un relief accidenté à l'ouest du Rhône, la densité des chemins balisés y est grande et permet les plus extravagantes combinaisons, le parcours du GR 4 étant un des plus brillants en raison des lieux qui en sont les maillons : Vallon-Pont-d'Arc, Les Vans, Thines (une église archaïque), le Tanargue (chéri des orages), Sainte-Eulalie (et sa foire aux violettes). Le 43 met le cap sur Barre-des-Cévennes, le 44 s'écarte des Vans, le 4 F tourne le dos au Rhône à Bourg-Saint-Andéol.

• GR 6. Provence-Alpes-Côte d'Azur : montagne de Lure-Alpilles (de Sisteron à Tarascon). Je me souviens encore de l'enthousiasme avec lequel l'artiste Claude Pieplu m'avait parlé de ce parcours lors d'une interview pour *Randonnée*. Tous les paysages y sont colorés. Et quel itinéraire culturel : on évoque Giono dans la montagne de Lure, Albert Camus et Vasarely dans le Lubéron, Bosco, Maria Mauron, Pagnol, Daudet surtout, le peintre Brayer dans les Alpilles. On découvre un observatoire, de très vieux villages, des bories, une magnifique mais sévère sanctuaire roman, on est déconcerté par l'énigmatique fontaine de Vaucluse.

• GR 9. Tours dans le Vercors (Grenoble-Sailans-Die-Châtillon). Ce topo est à lui seul une encyclopédie locale, nous parlant des richesses de la réserve naturelle, des cairns, des traits du relief, des oppositions de climat et de végétation. Finalement, ce n'est pas un mais plusieurs grands itinéraires qui affrontent Vercors et Glandasse : 9, 91, 93, 95.

• GR 59. Des Vosges au Jura (ballon d'Alsace - Lons-le-Saunier). Trois départements sont concernés, deux régions, deux types de relief, l'un émaillé par des « ballons », l'autre par des « crêts » et par des « reculées ». La montagne n'est pas le seul centre d'intérêt dans la chaîne du Jura, les petites villes sont pleines de charme. A noter qu'au tracé du 59 s'ajoutent une boucle de 100 kilomètres dessinée par le 59 A et un circuit autour de Besançon. ■

Le stage connaissance du milieu montagnard organisé par le Comité national de la protection de la montagne se déroulera du 1^{er} au 8 juillet 1990 dans les Vosges.

THÈMES :

Écologie, faune, flore, équilibres naturels, agriculture de montagne, exploitation forestière, tourisme, le tout expliqué par des spécialistes, au cours de randonnées ou d'escalades sur le terrain.

PRIX :

1750 F et 1450 F pour les moins de 25 ans.

Renseignements et inscriptions :

CLUB ALPIN FRANÇAIS

24, avenue de Laumière - 75019 PARIS

EST-IL surprenant que cette chronique commence par la présentation des deux premiers numéros de l'année de la revue helvétique *Schweiz*? Le numéro 1 est consacré à une série de 4 000, depuis le plus oriental, le Piz Bernina, jusqu'au toit de l'Europe; le second concerne le Tessin. La magie du cliché noir et blanc nous confirme qu'il met davantage en relief pentes, arêtes, gouffres que la couleur. C'est le cas de la proue du Badile, de la langue sinueuse du Lautargletscher, d'une redoutable barrière de glace au-dessus de la Kandertal.

Il existe incontestablement des classiques de la littérature alpine et l'on s'accorde unanimement à y intégrer *Étoiles et Tempêtes*, *Cimes et Merveilles* ou le *Voyage au mont Blanc* de Töppfer. Nous prédisons que *la Mort suspendue* (Glénat éditeur) entrera à son tour dans cette prestigieuse série. A Joe Simpson, nous sommes effectivement redevables d'un récit «vécu» qu'on lit d'une traite, tout simplement parce qu'une succession de drames nous laisse haletants et comme accablés. A l'origine, il s'agit d'une difficile ascension andine qui commence d'ailleurs par un délicat tête-à-tête avec des cannelures de glace, typiques de la haute montagne des Andes. Le contact ultérieur avec une arête des plus traîtresses maintient une tension redoutable. Mais la course prend l'allure d'un cauchemar quand l'un des grimpeurs se fracture le genou avant d'entamer la descente. Le grand penseur Alain parlait dans un de ses célèbres propos d'une mort cent fois recommencée. C'est exactement ce que va éprouver le blessé qui se retrouve au bord d'une crevasse tandis que son compagnon, persuadé que son ami est passé, lors de la descente, de la vie à trépas, a coupé la corde! Paradoxalement, c'est ensuite que l'odyssée nous apparaît encore plus horrible, avec une interminable séance de reptation à travers les séracs puis dans la moraine.

Aucun drame dans *Escapades dans les monts dauphinois*, paru aux Presses universitaires de Grenoble. Alpinus, l'auteur, fut un contemporain de Gaspard de la Neige et de Coolidge, avec la nièce duquel, d'ailleurs, il a un entretien des plus pittoresques (c'était il est vrai ce qu'on appellerait maintenant une star de la haute montagne). Dans cette série de confessions et de réflexions diverses, l'alpinisme occupe une place très secondaire. L'auteur était avant tout un chas-

seur effréné et un parcoureur inlassable des montagnes dauphinoises. L'alpinisme lui inspire des jugements plutôt déroutants tout comme l'est son appréciation sur un Club alpin à peine né, auquel il reprochait de «mettre les Alpes en commandite».

Au temps d'Alpinus, la sécurité en montagne était des plus précaires. Il faut lire son effroi causé par la rimaye... Aujourd'hui, Édisud publie *Sécurité en haute montagne*, dû à J. Duca et G. Boirard, qui méthodiquement décrit la corde, les nœuds, la méthode d'encordement, la progression sur la neige mais précise encore de quelle façon il faut procéder pour se déplacer dans le brouillard en montagne. Les croquis sont nombreux et quelques notions de physique apparaissent, qui ne sont nullement superflues.

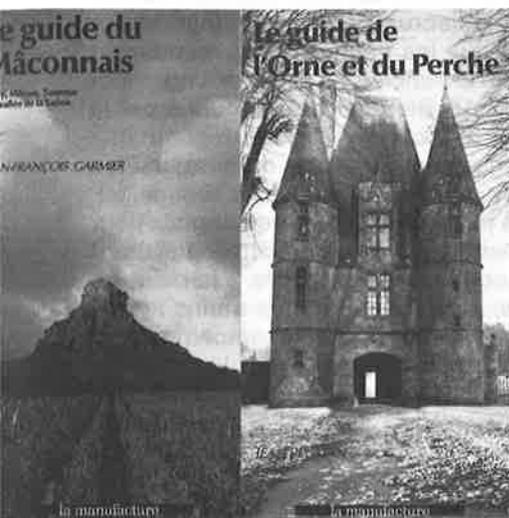
Passons au ski avec deux sorties en librairie. Robert Laffont publie, de Noël Grand et Renaud Richebé, *Ski plaisir*. Il y avait longtemps que nous n'avions pas déniché un traité sur le ski. Celui-ci bénéficie tout d'abord d'une mise en pages qui aère le texte, lequel, rédigé par courts paragraphes, ne provoque pas l'indigestion. L'exposé est généralement clair et c'est volontairement que des recommandations qui peuvent ne pas paraître du tout évidentes à un néophyte sont mises en relief (préparation citadine avant le départ en séjour hivernal, interdiction de porter le corps vers l'arrière, etc.). Plus menu, se glissant d'ailleurs aisément dans une poche d'anorak, ce qui permet son utilisation éventuelle sur le terrain, *Monoski* (édité par Glénat et dû à

Michel Perrin et Dan Ferrer) fait cohabiter des détails pratiques et une imposante série d'instantanés qui se déroulent à la façon d'un film.

Après le ski, le vol libre. Ici également, deux ouvrages. Le «Que sais-je» n° 2037 consacré au *Deltaplane* et rédigé par Hubert Aupetit est réédité après une vente de milliers d'exemplaires. Tout le monde s'est depuis longtemps rendu compte qu'un «Que sais-je» ne s'embarasse pas de bavardages, l'essentiel étant exposé en un nombre de pages donné. A noter que l'auteur avance une similitude avec la navigation maritime et, comparant les risques liés à la pratique du deltaplane et du parapente, incline à estimer qu'en cas de turbulence celui-ci est moins sécurisant. Le second ouvrage, *Parapente*, dont les auteurs sont Christian Combaz et Jacques Ségura et l'éditeur Robert Laffont (même typographie que *Ski plaisir*), assure, comme le journal *Tintin*, que cette activité n'a rien à voir avec l'âge de l'intéressé! On pourrait être tenté de dire que ce livre est à deux niveaux, un destiné à ceux qui veulent voler avec un parapente, un autre à ceux qui, plus expérimentés, entendent pouvoir piloter. Nuance. Que traite-t-on, dans ce livre? D'abord on y parle de l'aile gonflable par le vent. En long et en large. Après quoi on passe au déploiement (le rôle de la marche est mis en évidence), au décollage, sur une falaise, sur une crête, sur une pente, etc., au vol, à l'atterrissage. La dernière partie (accessoires, choix du site, problèmes de turbulence, «pépins divers») n'est pas la moins importante, loin s'en faut.



Certes, on grimpe dans le Diois (les Sucettes de Bornek, les aiguilles de Saou, la dalle du Claps, le Glandasse) mais ces Préalpes, peu élevées, sont surtout le domaine du randonneur. Glénat nous propose justement **Balades et randonnées dans le Diois**, dans la série des guides de la grande traversée des Alpes. Die, Châtillon, Valdrôme, notamment, sont les bases de départ. Certaines des sorties décrites sont rendues difficiles par le terrain marneux. D'autres, éprouvantes en raison d'importantes dénivellations. Le tour du haut Diois est décrit en fin de volume. Une remarque : il serait utile dans ces guides d'indiquer au préalable, en fonction de la base de départ, l'orientation générale de la sortie.



Le Verdon. On s'attend à un guide destiné aux grimpeurs ou à un topo fournissant des randonnées, au besoin au fond du canyon. Or, Édisud/Adri nous présente **Balades et randonnées en vélo**. Outre que plus d'un randonneur s'est mis occasionnellement à la pratique du vélo tous terrains, rien ne s'oppose à ce que certains circuits, ici décrits, servent de prétexte à des randonnées pédestres, ne serait-ce que sur le plateau de Valensole.

Abordons une série de guides ou d'ouvrages sur une région ou sur un site. Les Éditions Arthaud font paraître un guide consacré à la **Corse**. Naturellement, les gens qui vont le consulter peuvent être aussi bien des touristes que des vacanciers passionnés du bronzage. Les randonneurs y trouvent aisément leur compte, d'autant plus que le GR 20, quoique sommairement décrit, est devenu un classique de la randonnée sportive. Il eût été bon d'insister davantage à l'adresse de ceux qui n'ont jamais utilisé ce parcours sur la nécessaire familiarité avec le relief de montagne et sur l'impérative obligation de se montrer prudent vis-à-vis des aléas de l'atmosphère.

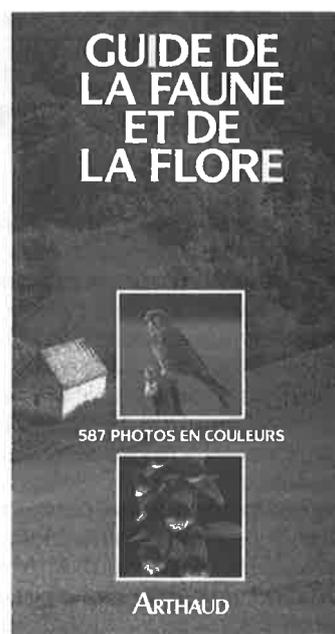
Chaque année, ce GR est le témoin d'accidents.

Les éditions de La Manufacture lancent simultanément trois guides. Celui qui est consacré à l'Anjou concerne surtout le touriste épris de découvertes artistiques mais **le Guide de l'Orne et du Perche** et, plus encore, **le Guide du Mâconnais** sont vraiment des instruments que le randonneur pourra utiliser avec fruit car le Perche se découvre en randonnant. Quant au Mâconnais, c'est vraiment la terre vouée à la randonnée tellement cette région est diverse, accidentée, quelquefois même montagnaise, toujours colorée, truffée de châteaux et de monuments romans. Un randonneur peut même mettre sur pied un itinéraire lamartinien dans les parages de Matour. Et, comme de bien entendu, les amateurs de pentes fortes jetteront leur dévolu sur les roches de Solutré et de Vergisson.

Très différent, **Nivernais-Morvan**, édité par Christine Bonneton, avait déjà suscité de notre part un court commentaire mais un travail en profondeur sur le Morvan nous a démontré toute la richesse encyclopédique d'un ouvrage qui réserve une large part aux traditions ainsi qu'aux travaux et aux jours de jadis. On oublie si volontiers que le Morvan fut une terre isolée et pauvre ! Et puisque nous parlons du Morvan, n'ayons garde de laisser dans l'ombre un superbe cri d'amour et de passion lancé par Jules Roy à l'égard de Vézelay. Le titre **Vézelay ou l'Amour fou** (chez Albin Michel) ne doit surtout pas nous faire perdre de vue que l'attachement quasi mystique de cet écrivain pour l'émouvante colline bourguignonne n'a en rien dispensé Jules Roy de se muer par surcroît en véritable guide pour la visite de la ville et de sa merveille architecturale.

Pour beaucoup, **Côtes de Meuse : Woëvre et Madine en images**, paru aux éditions Pierron, sera l'occasion de découvrir un pan de terre lorraine situé au nord de Saint-Mihiel, dont la courbe de collines mérite plus d'une fois d'être baptisée montagne. Des collines avec des escarpements spectaculaires, des étangs, des villages alignés au pied de la côte, quelques sites merveilleux et sauvages dans l'échancrure de la forêt, l'inventaire est globalement positif.

Un seul livre sur la nature, dû aux éditions Arthaud. Il s'intitule **le Guide de la faune et de la flore**, illustré de façon très plaisante, agréable à consulter. Il est certes succinct puisqu'en un volume relativement restreint il parle aussi bien des champignons ou des mousses que des arbres et arbustes sinon des insectes.



Cette chronique se clôt par la mention d'une réédition du « Que sais-je » **la Climatologie** (n° 171). A lire avec une toute particulière attention les pages consacrées à l'influence des reliefs, aux incidences dues à l'exposition des pentes et aux déviations du vent. ■

UN SPECIALISTE

PASSE
MONTAGNE

DEUX MAGASINS

- 39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - Tél. 43 57 08 47
- 102, av. Denfert Rochereau
75014 Paris - Tél. 43 22 24 24

ALPINISME, ESCALADE, SKI,
RANDONNEE, CAMPING,
VOYAGE,
CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE,
LOCATION MATERIEL
RESERVATION STAGES ET RAIDS

DES problèmes techniques nous ayant contraints d'ajourner dans le précédent numéro de Paris-Chamonix la publication de la Chronique d'Oleg, vous aurez donc droit – heureux veinards – dans ce numéro à deux chroniques pour le prix d'une.

Monique m'a prévenu : « Ce coup-ci, y'a plus de place ; faut être bref ! » Ça tombe bien car, côté nouvelles, c'est très restreint et j'ai une de ces flemmes d'écrire !

Juste une petite phrase pour vous annoncer la fin de la réfection, par Antoine Melchior, en Orange, des deux anciens Verts du J.A. Martin ; l'ensemble est maintenant un beau et long circuit AD+ de 86 numéros et un bis, un peu inégal et sur lequel la brosse peut encore se révéler très utile. Le départ se trouve une trentaine de mètres à l'est de celui du Jaune ; au passage, je répare un oubli : ce dernier comporte 54 numéros plus 5 bis.

Côté peinture de circuit, c'est tout, à part un autre genre de barbouille au Bois Rond : les trois circuits ont été bombés ; consternant !

C'est fini – bisous et à la prochaine.

... Pardon ! « C'est un peu court vieil homme », faut que j'en rajoute ! Dommage, une petite page vite faite, bien faite, ça n'est pas désagréable.

Donc meublons.

Le sicadur au Cuvier : qu'est-ce que j'ai entendu parce que ça ne m'a pas trop choqué ! Je suis quand même d'accord avec vous, il vaut mieux employer du « durcisseur » que du sika : au moins ça renforce le « cœur » du grès et c'est nettement plus discret. Enfin, j'avais trouvé (et je continue) l'action sympathique et sans conséquence définitive grave vu le contexte (lissages, ordures et cie...).

Encore quelques meubles... Quel déménagement !

A propos de topos...

Beaucoup de grimpeurs croient que l'équipement des falaises françaises est financé par l'État ou les collectivités publiques. En fait seulement 20 p. 100 sont financés par l'argent public, soit directement, soit par le biais de subventions. La majorité des équipements, est financée soit par les associations (c.-à-d. par l'argent privé de leurs adhérents) soit par les finances personnelles des grimpeurs bénévoles. Aussi serait-il souhaitable que les grimpeurs visiteurs participent sous une forme ou une autre au financement des équipements.

En majeure partie, les Français participent à cet équipement en adhérant aux associations. Mais cela ne suffit pas, et un autre moyen de financement est l'achat des topos. Il faut donc rappeler que ces topos ne sont pas un véritable revenu pour leurs auteurs mais pour eux le moyen de récupérer un peu d'argent, qu'ils réinvestissent probablement dans de nouveaux équipements.

Daniel TAUPIN

Un petit mot sur les bombages à l'occasion des deux derniers que j'ai pu constater (je ne parle pas des taggages divers des Rochers d'Avon et d'ailleurs ; lamentable mais assez peu surprenant vu le développement régional de l'activité). Premier bombage, qui semble d'ailleurs le deuxième chronologiquement parlant : celui du Bois Rond qui est le plus récent d'une série débutée du côté du 91,1 et de la Roche aux Sabots, et poursuivie par le Rocher de la Reine (deux fois), l'Isatis, le J.A. et Apremont Bizons. Caractéristique générale : il ne s'agit même pas d'une action de camouflage pour rendre au coin visé son aspect initial ; les pâtés noirs actuels sont, et de loin, nettement plus visibles que les flèches qu'ils recouvrent – comparer le bloc de l'ancien 31 Bleu sauvagement bombé et celui des 19 Bleu/30 Rouge oublié par la tornade noire ; y'a pas c'est vraiment dégueu.

Deuxième bombage : les variantes du sentier Bleu n° 16 dont je vous ai parlées il y a quelque temps (celles pour lesquelles je m'étais fait un peu engu... pour les avoir repérées avec des ronds de carton vert) ont été balisées, de façon un peu grossière, à la peinture bleue. A mon avis, c'est quand même moins agressif que les noirs du Bois Rond, mais je peux me tromper (sensibilité spectrale des yeux, etc.).

La comparaison de la finalité supposée (je ne suis l'auteur ni de l'une, ni de l'autre bien entendu) de ces deux actions – strictement interdites – est intéressante.

La seconde est une manière d'offrir aux autres un itinéraire à découvrir (pas mal du tout d'ailleurs et je suis totalement partial car c'est la matérialisation d'un projet que j'ai proposé à l'Association des amis de la forêt).

La première c'est vraiment pour emm... le monde – et peut-être certains en particulier.

Je vous laisse choisir ce que vous préférez, sans vous embêter avec l'analyse approfondie des bombages : deux bombes sur le sentier, grimpeur culminant dans l'AD sur les circuits, etc., qu'est-ce qu'on s'amuse au CO.SI.ROC.

Apremont et Bois Rond seront repeints dès que possible mais sur les bombages, car il faut attendre que le maniaque ait évolué avant d'envisager quelque chose de sérieux ; par contre, du côté du sentier Bleu profitez-en, il n'y a pratiquement plus besoin de topo pour suivre les variantes et c'est quand même une belle petite randonnée.

Sur ce, c'est vraiment tout. Bons, bons bisous. ■

P.S. La tempête du 3 février : impressionnant pour ceux qui grimpaient à ce moment (quelle ambiance sur les circuits au 95,2 l) et catastrophique pour les arbres. La scie va se révéler très utile pour le dégagement de certains passages.

Re P.S. Alors là, c'est un sacré oubli (j'ai la cervelle qui flanche... air connu).

La principale nouvelle du jour c'est l'interdiction de grimper au Pendu. Nous avons reçu une lettre précisant que « ce site est dorénavant réservé à l'usage des propriétaires et des habitants du village ». Les

causes ? Évidentes : « fréquentation de plus en plus intense (par cars entiers) », transformation du site en dépôt — ah les résidus des pique-niques des centres aérés ! —, feux allumés en plein été, envahissement du sous-bois par les voitures (pour économiser 100 mètres de marche !), etc.

Triste n'est-ce pas, mais je comprends vraiment la réaction des propriétaires. En Essonne, il y a d'autres endroits où l'on grimpe dans des terrains privés ; à bon entendeur...

* * *

Je suis presque à l'heure pour rendre mon papier et j'ai quasi rien à raconter : trois semaines entre deux chroniques, ça fait pas grand-chose comme nouvelles.

Rocher d'Avon : entretien/réfection du circuit Orange par Éric Jacq, nouveau collaborateur du CO.SI.ROC. qui remplace notre ami Yvan. Quelques petites modifications de détails, pour éviter des ronces, et quelques bis en plus.

Pignon Poteau : j'ai effectué la réfection du circuit Jaune avec l'aide de Gilles Desplancques et Christian Moreau pour la deuxième couche. Les derniers passages de l'ancien circuit sont inclus dans la première partie du nouveau qui se termine maintenant au niveau du point de vue de la Maison Poteau (ex-n° 66). Il offre 81 numéros et 23 bis dont 39 nouveautés et est un peu plus soutenu qu'auparavant. Fin des nouvelles. Qu'est-ce que je vais bien pouvoir vous raconter ? Tiens j'en profite, ça fait un bon bout de temps que j'ai envie (et que l'on me demande) de vous parler (un peu) de deux ou trois sujets très bleausard branché : l'escalade, les circuits (ça je vous en

cause de temps en temps) et... les cotations (mouvements divers dans la foule qui retient son souffle !). Ces quelques petits mots s'adressent surtout aux débutants, confirmés ou non ; au niveau Bleu, Rouge, Noir et même U.V., c'est une affaire de spécialistes de choserie de mouches avec les querelles en rapport et c'est un endroit où j'évite, quand j'y passe, de laisser traîner mon pof et mes chaussons.

Comme il m'arrive, pour coter entre autres (voir plus loin), de parcourir des Jaunes et des Oranges, ce avec un plaisir non dissimulé, j'y ai été un peu surpris en écoutant des bribes de discussions et commentaires ; en particulier au sujet des prises « interdites » ou « obligatoires » (ceci étant décrété par le copain ou, plus grave, l'initiateur du groupe) et aussi sur la position et l'extension possible d'une voie par rapport à la situation de la sacro-sainte Flèche, et y'a même des fois où la place du numéro intervient (authentique) !! Soyez pas trop « tatillons » (pour certains trois lettres plus une pour l'accord suffisent), les amis, et regardez les enfants sur leurs circuits : se posent pas de problème, eux ; ils grimpent et tant pis s'ils se gourent un peu d'itinéraire ; visiblement ils sont aussi réjouis. Et puis, pensez que le peintre a pu, pour des raisons diverses — inattention, rocher inadéquat au bon endroit, manque d'(courte) échelle, etc. —, faire une erreur de quelques degrés et/ou centimètres sur l'axe du passage ; sans compter qu'il peut être un bonhomme à longs bras et petite tête (cf. réfection du Pignon Poteau) qui attrape directement le bon becquet qui vous restera à jamais inaccessible, même avec du concentré de soupe à haute dose matin, midi et soir, si vous ne faites pas un intelligent et subtil pas de côté (c'est le caillou morpho des topos au



NOUS VOUS RAPPELONS QUE LA MAISON DU C.A.F. C'EST : 24, AVENUE DE LAUMIERE, PARIS-19^e - TÉL. : 42 02 75 94

même titre que le surplomb au ras du sol pour les grands échassiers). Quant aux voies en zigzag...

Je crois que l'essentiel pour progresser c'est de «bouffer» du rocher, suivant l'appétit du jour, en vous faisant plaisir et surtout en nettoyant vos semelles pour ne pas glisser (en polissant consciencieusement le grès au passage) et vos affreuses petites menottes pleines de magnésie qui pompe la flotte à tout va, et qui vous permet un remarquable numéro de surfing à 1,5/2 mètres du sol, quand vos pieds atteignent la zone sinistrée.

Gardez le jeu des «éliminantes» pour plus tard et utilisez du pof.

Bon, ce que vous attendez tous (vous allez être déçus mais tant pis) : les cotations.

D'abord pour pouvoir coter, faut d'abord passer, grimper n'étant alors qu'une question secondaire : et c'est là que commencent les problèmes assez typiques de Bleu dans le Assez Facile du début.

En effet, nos magnifiques p'tits blocs bleusards, à l'inverse des affreux cailloux calcaires, sont assez pauvres en prises ce qui impose souvent, dans les parties verticales ou plus, des mouvements avec un court instant très athlétique quasi inévitable. Résultat le débutant standard qui n'a aucun entraînement musculaire adapté est absolument incapable de les réussir les premières fois ; un peu de pratique et même si le niveau technique (les registres gestuels, cher à Robert, pas encore chargés ; cf. Bleu ciel d'Apremont) n'a pas progressé, les muscles eux se sont adaptés et, oh surprise ! l'impossible revient à son niveau normal : bête et méchant pour les avant-bras et les épaules et du coup la cote devient accessible (kif kif pour le grattonnage et l'adhérence : faut le pied musclé et une découverte des semelles).

Après ça, faut aussi se poser la question de base : qui a coté et comment ? Corrolaire : d'où surgissent les merveilleuses cotations de vos fiches circuits bimestrielles ? Ben j'vas vous dire : du côté Jaune et Orange c'est pas l'avalanche malgré mes demandes sympathiques et pressantes et nous devons bien être deux ou trois à faire ça régulièrement et sur un nombre de passages conséquent : comme base de statistiques c'est un peu court mais on est bien obligé de faire avec. De plus, le niveau moyen des deux ou trois coteurs en question n'est pas tout à fait adapté à cette gamme de difficultés. Même avec l'habitude, il est dur d'évaluer sérieusement un Jaune alors que l'on vient d'émerger du Noir d'à côté, n'est-ce pas Laurent ? En d'autres termes, y'a du vrai dans ce que je vous propose, mais ce n'est pas un absolu. Il faut aussi savoir que la différence entre un 1 +/2 - et un 2 -/1 + n'est parfaitement mesurable que dans les conditions normales de température et de pression, chères à nos physiciens, l'éclairage étant celui du soleil à midi (T.U.), à l'équinoxe de printemps et le nombre de Pastis avant la mesure, inférieur à trois (quatre pour les professionnels). Et je ne vous parle pas de l'exposition et de la continuité qui ne devraient, théoriquement, pas intervenir. (Té, mon œil ! y'a qu'à contempler les estimations du Jaune de Châteauveau ou de la Dame Jouanne et c'est pareil sur le Noir des Sablons.)

De plus, comme vous l'avez bien sûr remarqué (ah bon, fallait ?), j'essaie de publier les « nouveautés ». A Bleu, ça se traduit par un peu de lichen avec mousses et terre pour assaisonner (sinon beaucoup, sacré

Antoine !), malgré le furieux grattage de l'ouvreur, et ce jusqu'à ce que le passage devienne classique ; et vous voulez encore une cotation rigoureuse ! (j'oublie volontairement la fiesta de la veille, qui ne facilite pas l'évaluation des évolutions du lendemain). Et puis, j'aimerais bien qu'on m'explique comment coter les « difficultés » (cf. Jaune de l'Éléphant) dans lesquelles la main ne sert qu'à éviter de s'écraser contre le bloc lorsqu'on enchaîne un peu trop vite : zéro inf ou rando sportive sup ? Résumons : les cotations ça peut servir de temps en temps, c'est un peu flou, c'est très utile pour occuper les longues soirées d'hiver au bivouac, et le système perso - facile, moyen, dur, ne passe pas - a encore pas mal d'avenir.

Une dernière remarque classique : «Celui-là, c'est pas un Jaune» (respectivement Orange, Bleu, Rouge... au choix). Il est vrai que certains circuits sont des parcours de transition entre niveaux de difficulté ; côté peinture, à part la solution de l'arc-en-ciel ou du mélange de couleurs évolutif, comment voulez-vous qu'on vous les balise ? A un moment faut choisir et c'est parfois (uniquement dans les cas exceptionnels) la couleur de la boîte disponible dans la réserve qui décide ! En tout cas, moi j'aime bien ces circuits-là, c'est varié et on ne s'emm... pas ; le parcours « Jaune pur » avec rien que des 2, c'est d'un triste !

Conclusion, grimpez et ne vous occupez pas trop du reste qui n'est certes pas d'une précision irréprochable. La prochaine fois d'ailleurs, je cote les fiches par la méthode de l'escalier (24 marches numérotées du zéro inf au 7 sup, une poignée de feuilles numérotées et l'ample geste du semeur), quel repos !

Bises bleusardes (athlétiques et morphos). ■

P.S. et **N.B.** La flèche c'est une invitation pas une contrainte d'où les passages, c'est comme les prises : y'a pas d'obligation. S'il ne vous plaît pas, vous pouvez le sauter en envoyant balader celui qui vous fait une remarque.

Re P.S. Toujours pour les débutants avancés (et d'autres plus débutants du tout), pour descendre : face au vide un maximum et vous verrez les progrès à la montée !

Bulletin de souscription

5 NUMEROS PAR AN - MEMBRE : 32 F - NON MEMBRE : 45 F

NOM _____ PRENOM _____

N° _____ RUE _____ VILLE _____

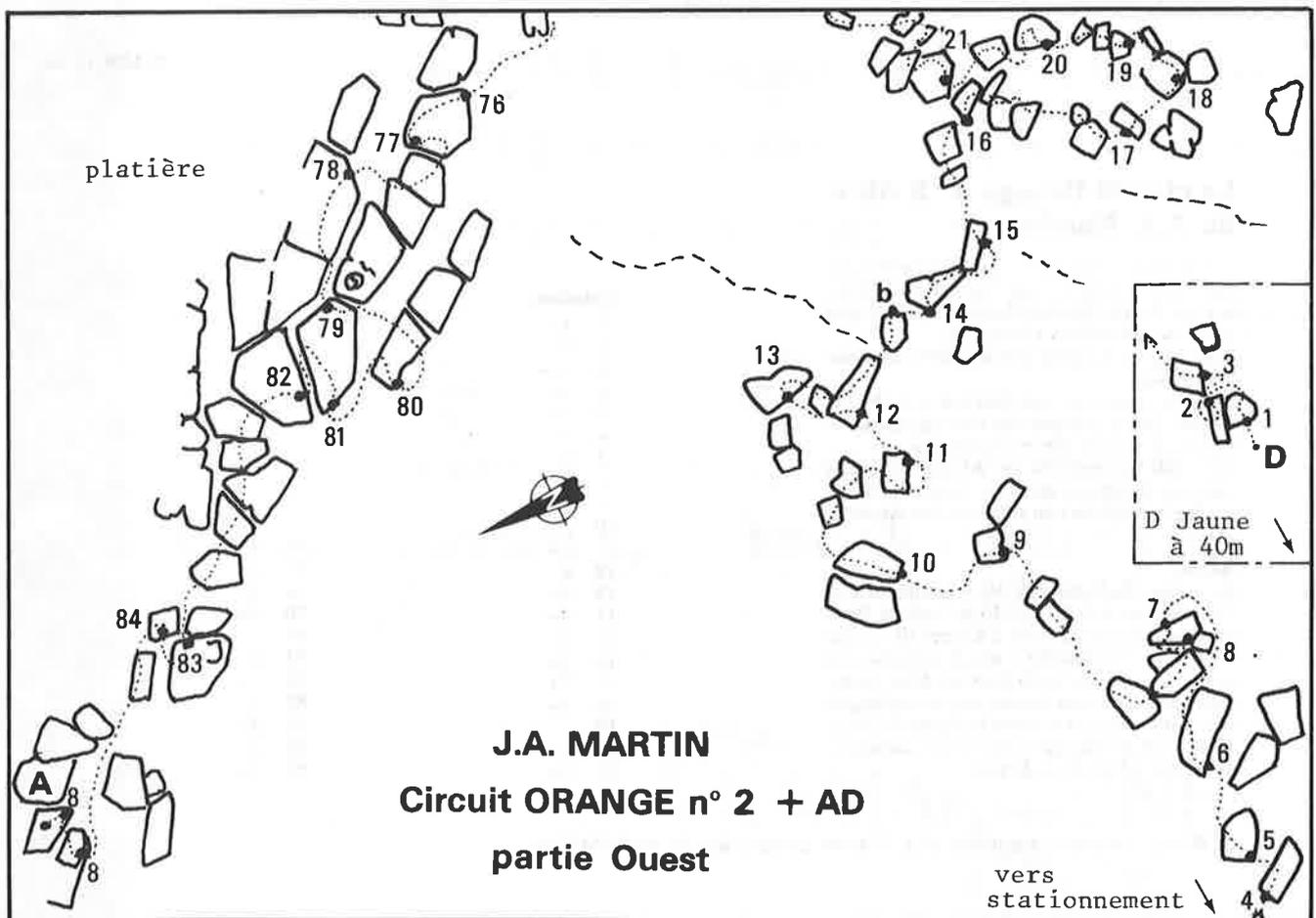
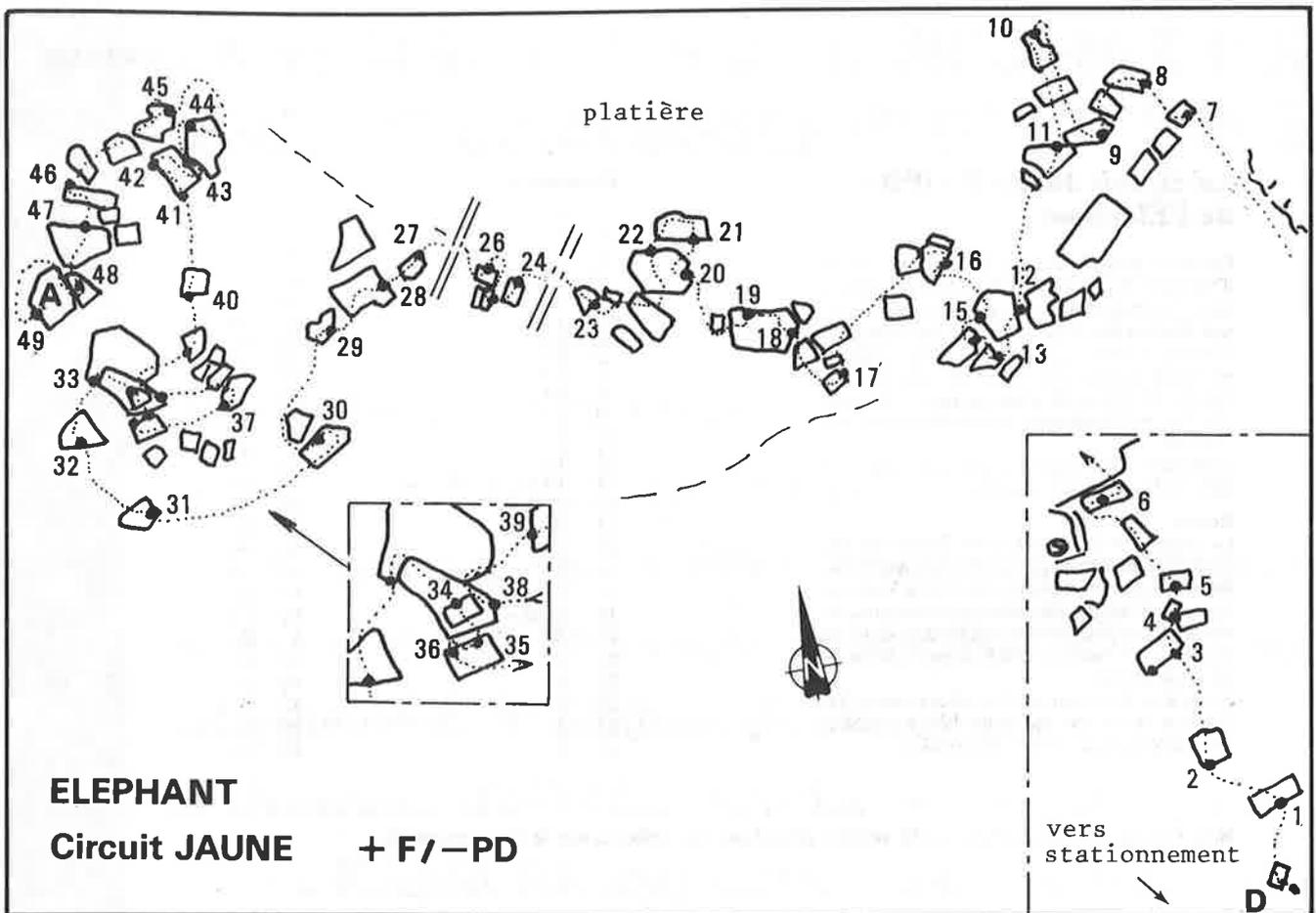
Code postal _____ Bureau distributeur _____

souscrit un abonnement à *Paris Chamonix*
par chèque bancaire , chèque postal
ci-joint.

Signature :

A retourner au **CLUB ALPIN FRANÇAIS**
Section Ile-de-France
24, avenue de Laumière, 75019 Paris





Le circuit Jaune F+ /PD- de l'Éléphant

Ce circuit, tracé par la F.S.G.T., est un bon circuit d'initiation. Parcourant des blocs bien pourvus en prises franches, il est très peu exposé sauf le passage d'arrivée pour lequel une corde d'assurage peut être utile. Certains numéros doivent être considérés plutôt comme des balises de parcours que comme des difficultés. Quelques surplombs poseront des problèmes quasi insurmontables au tout débutant.

L'ensemble, bien exposé à quelques exceptions près, sèche vite après une pluie.

Accès.

En voiture. De la sortie Ury sur l'autoroute A6, rejoindre Larchant en passant par La Chapelle-la-Reine. Prendre alors la direction « Dame Jouanne » (route de Busseau). 750 mètres après la sortie du village (cimetière), stationner en bordure de route au niveau des barrières O.N.F. (ruine à droite - est - de la route).

Suivre alors le chemin vers le nord-nord-ouest. Le départ se trouve sur une petite dalle à gauche à une soixantaine de mètres des barrières.

Cotations :

1	1	25	0+
2	1	26	0+
3	1+	27	0+
3b	2-	28	1-
4	1+	29	1
5	1	30	1+
6	0+	31	0+
7	1+	32	0+
8	1+	33	1+
9	1+	34	0+
10	1-	35	1/2-
11	1+	36	1
12	1/2+	37	1-
13	1	38	1+
14	1+	39	2-
15	1-	40	0+
16	2	41	0+
17	1	42	1
18	1+/2+	43	0+
19	1	44	2-
20	0	45	0
21	1-	46	1-
22	1-	47	2-
23	1+	48	0
24	0	49	1+

N.B. Certains passages ont une double cotation suivant que l'on utilise ou non le bloc à proximité.

Le circuit Orange n° 2 AD+ du J.A. Martin

Ce très beau circuit résulte du regroupement des deux anciens Verts n° 2 et 4 (ce dernier créé par la F.S.G.T.) par Antoine Melchior, qui a de plus ajouté de nombreuses nouveautés.

Il est long, varié, inégal, souvent athlétique et parfois exposé.

Sa partie ouest se trouvant dans la zone la plus fréquentée du J.A. présente des blocs dépourvus de lichen qui sèchent vite après une pluie.

L'escalade de l'ensemble des 86 numéros est un parcours demandant de savoir s'économiser, qui paraîtra très difficile à un grimpeur juste du niveau requis.

Accès.

En voiture. De l'autoroute A6, rejoindre Milly-la-Forêt puis, par la D 141 E/D 16, le Vaudoué. Prendre à gauche (est) la route d'Achères (D 63) que l'on suit sur 1,1 kilomètre. L'aire de stationnement se trouve à gauche (nord) d'un très léger virage. Suivre alors le chemin forestier vers le nord jusqu'à une clairière où l'on trouvera le départ du circuit Jaune. Celui de l'Orange se situe à une quarantaine de mètres à l'est de ce dernier.

Cotations :

1	4-	76	2+
2	2+	77	4-
3	4-	78	3-
4	2-	79	4+
5	4-	80	3-
6	3+	81	3-
7	3	82	4-
8	4-	83	2
9	3-	84	3+
10	3	85	2+
11	3+	86	3+
12	3		
13	4-		
14	3-		
15	4-		
16	3+		
17	3+		
18	3+		
19	3		
20	3		
21	3-		

N. B. Les cotations des numéros 22 à 75 seront données dans la prochaine fiche.

UN VRAI MAGASIN DE RANDONNÉE QUE VOUS NE CONNAISSEZ PEUT-ETRE PAS...

Si vous êtes passionné de marche, de grimpe ou de trek, imaginez un magasin spécialisé dans le sport que vous préférez : la randonnée.

Un magasin où des spécialistes vous guideront vers les meilleurs choix : 30 modèles de tentes rando-montagne sélectionnées, 50 modèles de chaussures, coques et chaussons d'escalade, tous les modèles de cordes – Beal, Edelrid, Rivory-Joanny –, tous les modèles de baudriers, sacs de couchage “sarcophage”, 100 modèles de sacs à dos – Millet, Lafuma, Berghaus, Karrimor, Lowe, Racer, Willefert, Wolfskin... –, toutes les grandes marques de vêtement de montagne et d'escalade.

Un magasin qui vous proposerait toute la cartographie de tous les sites français.

Ce magasin spécialiste de la randonnée existe : c'est la Samaritaine Sport. Venez le découvrir.

The logo for Samaritaine Sport features a stylized graphic of three vertical bars of varying heights on the left, followed by the word "SAMARITAINE" in a bold, uppercase, sans-serif font, and the word "Sport" in a lowercase, cursive script font below it.



AU VIEUX CAMPEUR

48, RUE DES ECOLES - 75005 PARIS - TEL. (1) 43 29 12 32
TELEX 204 881 F - FAX (1) 46 34 14 16 - MINITEL 3614 VIEUXCAMP

CATALOGUE ETE 90

MONTAGNE
GRIMPE
ESCALADE
PARAPENTE
SPELEO
RANDONNEE
CAMPING
VELO TOUT TERRAIN
JOGGING
TENNIS
SQUASH
EQUITATION
GYM/DANSE
YACHTING
PLONGEE
CANOE-KAYAK
CARTOTHEQUE
LIBRAIRIE



1 MAGASIN
14 BOUTIQUES SPECIALISEES

CATALOGUE ETE 90 - 600 pages couleur

Vendu 20 F remboursable avec la carte de fidélité + 15 F pour frais d'expédition

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL | | | | |